

La Filature

SCÈNE NATIONALE

25
26



LA FILATURE
SCÈNE NATIONALE
MULHOUSE

lafilature.org

Infos pratiques

contacts

Oğuzhan Algas

03 89 36 28 35 ou 06 32 06 59 51
oguzhan.algas@lafilature.org

Anne-Sophie Buchholzer

Parcours Éducation Artistique et Culturelle
Collège et Lycée
03 89 36 28 33 ou asb@lafilature.org

Maryline Souvay

Professeure relais
maryline.souvay@ac-strasbourg.fr

Faïrouze Tahri (à la billetterie)

Confirmations et suivi des réservations
03 89 36 28 28 ou filature-groupes@lafilature.org
du ma. au ve. 14h-18h

tarifs collège-lycée

Abonnement (dès 3 spectacles) 7€ la place

Hors abonnement 9€ la place

Spectacle événement 16€ la place

Dispositif Carte culture 6€ la place

La place accompagnateur·rice est gratuite pour dix élèves. (Merci de rappeler en quoi consiste ce rôle aux personnes qui encadrent votre groupe.)

tarifs 1^{er} degré

6€ la place

La place accompagnateur·rice est gratuite pour dix élèves. (Merci de rappeler en quoi consiste ce rôle aux personnes qui encadrent votre groupe.)

pass culture

La part collective du pass culture s'adresse aux élèves à partir de la 6^e. Elle permet de financer les sorties culturelles et les ateliers de pratiques menés par les artistes. Pour en bénéficier, il suffit de réserver les propositions faites par les partenaires culturels via la plateforme adage. Elles doivent ensuite être validées par votre chef·fe d'établissement.

Plus d'infos sur le [site de la DAAC](#) ou auprès du·de la référente culture de votre établissement.

billet solidaire

Financé par la générosité de nos abonné·es et spectateur·rices, le billet solidaire permet entre autres à des élèves d'assister aux

spectacles de La Filature lorsque le tarif est un frein. Ils·elles peuvent en bénéficier lors d'une sortie en groupe avec la classe ou de façon individuelle. Il vous suffit de nous en faire la demande.

espace pédagogique

Sur notre site, nous mettons à disposition [de nombreuses ressources](#) afin de préparer vos sorties à La Filature : dossiers pédagogiques, interviews, podcasts, articles...

Identifiant : profil + Mot de passe : profil

culture & éducation

De nombreux parcours de pratique sont imaginés pour faire entrer vos élèves dans les coulisses de la création. Ils y allient aussi la découverte de spectacle et l'échange avec les artistes. Plusieurs possibilités :

Dispositif La Filature à l'école, au collège et au lycée Plusieurs choix de parcours déjà écrits autour du théâtre, de la danse et des arts visuels auxquels il suffit de vous inscrire.

Contact : Anne-Sophie Buchholzer

Parcours spécifiques à créer ensemble

Contact : Oğuzhan Algas

Formation Territoriale de Proximité

FTP Danse contemporaine

me. 11 mars 10h-17h

Autour et suivi du spectacle *Sous les fleurs*
Disciplines concernées : EPS, lettres, histoire des arts, arts plastiques, éducation musicale, documentation. **Problématiques abordées** : danse contemporaine.

FTP Théâtre et réseaux sociaux

dans la semaine du 5 janv. (date à venir)

Autour du spectacle *To like or not*

Disciplines concernées : Lettres, histoire des arts, documentation. **Problématiques abordées** : cyber-harcèlement, réseaux sociaux

Séances scolaires

Jérémy Fisher je. 6 nov. 14h15 + ve. 7 nov. 10h **Salти** je. 8 janv. 10h et 14h15 + ve. 9 janv. 10h et 14h15

Le Poids des fourmis je. 29 janv. 14h15 + ve. 30 janv. 14h15 **To like or not** je. 5 fév. 14h15

+ ve. 6 fév. 14h15 **Crari or not** ma. 3 fév. 14h et 16h30 + me. 4 fév. 16h30 + je. 5 fév. 10h et 16h + ve. 6 fév. 10h et 16h30 **Mon petit cœur imbécile** ma. 5 mai 10h et 14h15 + je. 7 mai 10h et 14h15

Quand j'étais petite je voterai je. 28 mai 10h et 14h15

Niveaux d'accessibilité en un clin d'œil

	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e
Jérémy Fisher p.39									
Salти p.52									
Le Poids des fourmis p.55									
To like or not p.56									
Crari or not p.56									
Mon petit cœur imbécile p.86									
Quand j'étais petite je voterai p.88									

	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e	2 ^{nde}	1 ^{re}	T ^{ale}
Kery James p.22							
Último helecho p.24							
L'Amour après p.29							
Rave Lucid p.27							
Renaître p.30							
Avishai Cohen Trio p.32							
Sauve qui peut (la révolution) p.31							
WHIST p.37							
La Famille Addams p.34							
Hollanda p.36							
Le Mariage forcé p.38							
Odisseia · Umbó · Agora p.41							
Tous coupables sauf Thermos Grönn p.42							
Emel Mathlouthi p.43							
Yé ! (L'Eau !) p.45							
Les Forces vives p.46							
Opération Rumba p.48							
Conversation entre Jean ordinaires p.49							
BL!NDMAN plays MOONDOG p.53							
Sur tes traces p.54							
Isaiah Collier Plays Coltrane p.58							
Une chose vraie p.59							
L'Hôtel du Libre-Échange p.62							
La Maison de Bernarda Alba p.64							
quatre saisons en mouvement p.68							
Valse avec Bachir p.65							
Sous les fleurs p.69							
ODE p.71							
8 soirs par semaine p.74							
About Love and Death p.72							
Le Sommet p.77							
Imminentes p.73							
Tous les dragons p.78							
UNFOLD 17 perspectives p.79							
Dominique Fils-Aimé p.81							
Woyzeck ou la vocation p.82							
... alarm clocks ... p.84							
La Folie Élisa p.87							
Skatepark p.91							
Let's Move ! p.94							
Kaptain Bando p.95							
Ballets russes p.96							

Nous sommes heureux, avec l'équipe de la Scène nationale, de vous dévoiler dans ces pages la programmation de notre saison 25/26 qui s'attache, cette année encore, à défendre les valeurs d'ouverture, d'accessibilité et de diversité qui fondent nos missions. Elle vous invite à de nouveaux voyages, des rencontres, des émotions que nous n'aurions pas vécues sans elle. Elle déploie également un programme d'actions traduisant notre volonté farouche, résolue, d'ouvrir toujours plus largement les portes de cette « maison citoyenne ».

En effet, La Filature est un lieu pensé pour encourager le dialogue entre les artistes et les publics de tous horizons. Ses salles vivent aussi bien grâce aux artistes « résident·es » – les musicien·nes de l'Orchestre National de Mulhouse ou les danseur·euses du Ballet de l'Opéra national du Rhin – que grâce à ceux·celles venu·es d'ailleurs, de France ou de l'étranger, au sein des compagnies invitées de la Scène nationale. Ainsi la « maison Filature » offre-t-elle, à travers les différentes saisons culturelles qu'elle accueille et les actions périphériques aux spectacles, des espaces possibles pour le collectif et le vivre-ensemble, deux notions plus que jamais nécessaires de défendre face à un monde toujours plus tenté par le repli. La Filature peut être, doit être, un lieu protégé, un *safe space* pour tous·tes.

Si nous avons composé cette saison dans un contexte où des inquiétudes multiples pèsent sur l'avenir de la culture en France, nous avons gardé à l'esprit les atouts et les forces qui caractérisent notre « maison ». Première force, les partenaires publics de La Filature, toujours sensibles aux enjeux de la culture et de la création, et de leur nécessaire diffusion, préservent notre territoire d'un mouvement inquiétant de remise en cause de « l'exception culturelle française ». La Filature bénéficie ainsi d'un appui encore affirmé de l'État et de collectivités – en premier lieu la Ville de Mulhouse – conscientes des défis à relever après ses trente-deux années d'existence. À ces soutiens s'ajoute celui des acteur·rices économiques du territoire qui, à travers le mécénat d'entreprise – notamment par la création du fonds de dotation La Navette (voir p. 108-109) – confère à La Filature sa singularité, son ancrage territorial et sa force fédératrice.

Une deuxième force est celle de notre appartenance au réseau des Scènes nationales qui, partout sur le territoire français, ont pour mission la diffusion du théâtre, de la musique et de la danse. Label créé en 1991 à l'initiative de Jack Lang et dont La Filature bénéficie dès son inauguration en 1993, les Scènes nationales prennent le relais des Maisons de la culture créées par André Malraux en 1961 qui, ce faisant, donnait corps aux idéologies du Conseil national de la Résistance en matière culturelle. Ce réseau est l'un des bras armés de l'exception culturelle française ; le réseau recense aujourd'hui soixante-dix-huit théâtres à vocation pluridisciplinaire et trente lieux d'exposition, programmant onze mille cinq-cents représentations de spectacles et cent-quatre-vingt expositions pour plus de 5,2 millions de spectateur·rices.

Citons également une force inhérente à La Filature elle-même : celle d'un lieu exceptionnel que d'aucuns qualifient d'unique en France. Par la taille et la qualité de ses équipements, d'abord, merveilleusement pensés par l'architecte Claude Vasconi. Par sa vocation mutualisée, ensuite, qui conduit aujourd'hui La Filature à héberger sous son toit quatre labels nationaux – celui de l'Orchestre National de Mulhouse, celui de l'Opéra national du Rhin, celui du Centre chorégraphique national·Ballet de l'OnR et celui de la Scène nationale – ainsi qu'une Médiathèque dédiée aux arts du spectacle. Cette saison verra en outre l'ouverture d'un espace restaurant espéré depuis l'inauguration du bâtiment : grâce à l'engagement fort de la Ville de Mulhouse, Audace, porté par le Groupe BK, ouvrira ses portes en fin d'année.

Merci enfin à vous, nos publics, qui nous faites l'honneur de renouveler sans cesse votre attachement. Votre fidélité et votre curiosité sont également des atouts précieux. Cette saison 25/26 est pour vous ! Nous vous invitons à la découvrir.

Bertrand Jacobberger président de La Filature, Scène nationale de Mulhouse
Benoît André directeur de La Filature, Scène nationale de Mulhouse

Avec les publics

Octobre. Vendredi matin. Le lendemain du spectacle *Une chose vraie* de Romain Gneouchev, une professeure d'option théâtre à Guebwiller échange avec ses élèves. « En écoutant la comédienne, j'avais l'impression qu'elle s'adressait directement à moi, comme si elle partageait son histoire pour la toute première fois. » Une autre lycéenne évoque l'importance du recours à la fiction pour mettre à distance la réalité. Les mots du dramaturge donnent encore à penser : « Libre à chacun·e de s'inventer et de se réinventer; d'utiliser les armes offertes par le théâtre et la fiction pour dénoncer, sublimer, et peut-être se réapproprier son histoire. » Une ligne de force qu'une dizaine d'amateur·rices de théâtre ont pu explorer lors d'un atelier d'écriture et de jeu proposé par la compagnie.

Février. Jeudi après-midi. Début de la résidence *Par les villages* de Peter Handke. Soixante-dix Mulhousien·nes s'engagent dans une folle aventure artistique, avec 20h d'atelier et deux représentations de 3h30 ! Un chœur au sens antique qui représente le territoire. Le metteur en scène Sébastien Kheroufi explique : « Vous n'êtes pas des figurant·es, vous êtes le chœur, la dramaturgie ! Vous ouvrez vos portes à Anne Alvaro, Reda Kateb, Casey... Il y a une phrase dans le spectacle qui résonne fort, "Aller éternellement à la rencontre". Préservez ça ! Que ce lieu soit le vôtre et que vous puissiez pousser la porte. » On n'aurait pas dit mieux.

L'hospitalité, justement, est au cœur de la rencontre « Société en chantier », organisée quelques semaines plus tôt. Une phrase marquante de la philosophe Marie José Mondzain s'affirme à nous avec clarté : « J'appelle "geste d'art" ce qui donne de la force, de la liberté, de la puissance d'agir à celui ou celle à qui il s'adresse ». La philosophie, c'est de l'eveil, non ?

Mars. Lundi matin. Atelier théâtre autour de *Phèdre* de Racine, mis en scène par Anne-Laure Liégeois. Pas facile avec des étudiant·es. Vraiment ? « Les alexandrins c'est un peu comme du rap en fait », propose Ismaël. Ce n'est pas Maxime Kerzanet, musicien et comédien de la compagnie Claire Sergent, qui dira le contraire. Il a écrit un album de onze chansons qui reprennent et transforment des vers de *Phèdre*. Il en a fait un spectacle présenté dans deux lycées le mois précédent. C'est intelligent, beau et drôle parfois. De quoi (re)tomber amoureux·euse de la langue de Racine, à tout âge.

*Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue ;
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue ;
Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler,
Je sentis tout mon corps et transir et brûler.*

Avril. Vendredi midi. Visite commentée de l'exposition de Manfred Willmann. La curatrice demande à Lina, sept ans :
- Laquelle tu préfères ?
- J'aime bien la photo de cette fleur. J'imagine que je suis dans la photo et que je sens son parfum.
On imagine un instant tout ce qui circule entre l'image et cette jeune visiteuse, tout ce qui vibre, tout ce qui fait lien et qui engage le corps dans l'exercice du regard.
Schöne Welt, du bist da!

Mai. Mardi après-midi. Rencontre dans un centre social avec le chorégraphe Sylvain Groud, qui veut danser « là où les gens vivent ». Pour son spectacle *Le Banquet des merveilles*, il a glané, au fil de ses rendez-vous avec les habitant·es, des anecdotes, des histoires de vie, des rêves, des sources d'émerveillement. Alors, de quoi rêve-t-on ? De cheval au galop, de balades à vélo. De jardiner le soir, de jouer au foot le samedi. De corps qui bougent, de corps qui dansent !

Nous sommes impatient·es de vivre cette nouvelle saison avec vous. De nous émouvoir, de rêver, de débattre. De ressentir le trouble et l'excitation de monter sur scène. De chanter et danser follement ensemble sur des tubes de comédies musicales. De former avec vous une pyramide humaine dans la ville ou de partager des tricks de skate sur scène. De regarder intensément une photographie et laisser les souvenirs resurgir. De vous regarder dans les yeux. De vous rencontrer, toujours.

Service des relations avec les publics
voir contacts et projets participatifs p. 106-107

Le carnet C'est extra ! répertoriant tous les rendez-vous « avec les publics » de la saison 25/26 sera dévoilé en septembre



Kery James

R(résistance) A(amour) P(poésie)

ME. 1^{ER} OCT. 20H

grande salle · 1h30 environ

Chaque projet lui permet de se renouveler et de surprendre. Après les deux pièces *À Vif* et *À Huis Clos* mises en scène par Marc Lainé et accueillies respectivement en 2018 et 2023, Kery James revient à La Filature dans le cadre de sa nouvelle tournée *R(résistance)A(amour)P(poésie)*. Après une décennie de succès dans les domaines du théâtre, de la musique et du cinéma, il retrouve l'ambiance de proximité des concerts acoustiques et se confie à son public. Ses textes ciselés, sa sensibilité à fleur de peau et son indéniable charisme font de lui une figure majeure de la scène. Sa voix profonde, la pertinence et la puissance de son propos vont au-delà d'un simple registre musical. Accompagné par ses fidèles compagnons de scène, aux claviers et aux percussions, il propose une soirée célébrant la résistance, l'amour et la poésie. Sa démarche s'inscrit dans une lignée humaniste et optimiste qu'il veille, projet après projet, à défendre et à promouvoir.

Kery James revient à Mulhouse dans le cadre d'une nouvelle tournée acoustique. Il y dévoile une proposition sans artifice, dans une ambiance intimiste, où musique et émotion se mettent au service de sa poésie et de son engagement toujours bien présent contre les inégalités.



chant Kery James
batterie, percussions Pierre Caillot
claviers Nicolas Seguy
chœurs Malcom, Jean-Brice Ardenne
photo © Jim Sohm



DI. 5 OCT. 17H

grande salle · 1h10

dans le cadre et en partenariat
avec le Festival Musica, Strasbourg

Une vitalité, une expression et des rythmes impressionnantes caractérisent la danse et la musique dans le spectacle *Último helecho*. Il porte les histoires des folklores argentins et péruviens et leur fait rencontrer le répertoire baroque. Nina Laisné, François Chaignaud et Nadia Larcher redonnent vie aux folklores sud-américains dans un mélange hypnotique de chants et de danses. *Último helecho* est une célébration de ces mythologies riches des nuances infinies de ces répertoires, exprimant tantôt une profonde mélancolie, tantôt une fougue explosive. Des étreintes amoureuses du chamamé aux défis belliqueux du *contrapunto* de malambo ou à l'énergie volcanique des *zapateos*, les artistes, entouré·es de six musicien·nes, nous emportent dans une fête à la vivacité flamboyante, un vertige collectif des corps.



Último helecho

Nina Laisné · François Chaignaud
Nadia Larcher

Après *Romances inciertos*, François Chaignaud et Nina Laisné se retrouvent pour une nouvelle collaboration. Rejoint·es par Nadia Larcher, chanteuse, compositrice et autrice argentine, ils·elles explorent l'héritage des mythologies baroques et sud-américaines.

conception, direction musicale, scénographie, mise en scène Nina Laisné avec François Chaignaud, Nadia Larcher **sacqueboute ténor, serpent, flûte** Rémi Lécorché **sacqueboute ténor** Nicolas Vazquez **sacqueboute ténor, basse** Cyril Bernhard, Joan Marín **bandonéon** Jean-Baptiste Henry **théorbe, cordes pincées** Daniel Zapico **percussions traditionnelles** Vanesa Garcia **photo** © Nina Laisné

À RETROUVER ÉGALEMENT DANS LE CADRE DU FESTIVAL MUSICA

Un ensemble de concerts et événements proposés par Musica et Microsiphon à retrouver sur le site du festival : festivalmusica.fr



Inspiré du monde des battles, *Rave Lucid* est un cocktail de dynamisme spontané, engagé et viscéral. Une soirée d'une intensité hypnotique à l'image de l'apparition des Mazelfreten sur la Seine lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques Paris 2024.

Rave Lucid

Mazelfreten

ME. 8 OCT. 20H
JE. 9 OCT. 19H

grande salle · 50 min · dès 8 ans

À partir des danses urbaines, des codes et techniques de l'électro, les chorégraphes développent ici une écriture originale. Leur projet est un hommage à cette communauté d'artistes et d'activistes dont la mission est de faire connaître la danse électro au-delà du milieu underground. Pour cette première pièce de groupe, Mazelfreten a réuni onze artistes sur scène. Eboï et Equeenz (danseur·euses électro) se retrouvent autour d'un même projet: danser, mourir, recommencer. Ensemble, ils·elles témoignent de l'étendue et de la richesse de la danse urbaine française. Il est question de dépassement de soi, de partage des énergies et de la magie des vibrations musicales qui font naître des sensations d'infini, proches de la transe. L'énergie communicative de leur proposition est autant liée à la présence scénique des danseur·euses qu'à la musique originale de NikiT, Ino & Fille de Minuit.



chorégraphie Brandon Miel Masele, Laura Nala Defretin **avec** Téo Le Mino Cellier, Filipe Filfrap Pereira Silva, Théa X23 Haggiag-Meier, Océane Haja Maréchal, Manuela Emrose Le Daeron, Alice Aliche Lemonnier, Adrien Vexus Larrazet, Marie Mariejuana Levenez, Brandon Miel Masele, Khaled Cerizz Abdulah, Jonathan Vision Lutumba en alternance avec Jade Jaddow Mienandi **photo** © Jonathan Godson

Scènes d'Automne en Alsace

13^È ÉDITION

Cette année, le festival Scènes d'Automne en Alsace met à l'honneur le travail de la metteuse en scène et comédienne alsacienne Laure Werckmann et de sa compagnie Lucie Warrant ! Les publics sont invités à naviguer entre Mulhouse, Saint-Louis, Illzach et Colmar pour découvrir *La Tétralogie* de la compagnie. Quatre portraits-spectacles, bien qu'indépendants et singuliers, qui se répondent, par leur souhait de rendre visibles et audibles les récits de quatre femmes. Des femmes qui choisissent dans *J'aime*, *Renaître*, *Croire aux fauves* et *L'amour après* de libérer leurs paroles, leurs corps et de se métamorphoser ! Cette saison, le festival fera une balade en Suisse, au Théâtre du Jura à Delémont, qui se joint à ce soutien collégial apporté à Laure Werckmann.

PROGRAMMATION

L'amour après
Compagnie Lucie Warrant
mise en scène
Laure Werckmann
ma. 7 oct. 20h · me. 8 oct. 19h
à La Filature
ve. 10 oct. 20h
à La Coupole

L'amie
La Soupe compagnie
mise en scène
Yseult Welschinger et Eric Domenicone
me. 8 oct. 14h30
à La Coupole

Renaître
Compagnie Lucie Warrant
mise en scène
Laure Werckmann
ve. 10 oct. 20h · sa. 11 oct. 20h
au terrain de Tennis d'Illzach avec l'ESPACE 110

Sauve qui peut (la révolution)
Compagnie Roland furieux
mise en scène Laëtitia Pitz
sa. 11 oct. 17h · di. 12 oct. 15h
à La Filature

J'aime
Compagnie Lucie Warrant
mise en scène
Laure Werckmann
di. 12 oct. 17h
au Théâtre du Jura

Croire aux fauves
Compagnie Lucie Warrant
mise en scène
Laure Werckmann
ma. 14 oct. 19h
me. 15 oct. 20h
à La Comédie de Colmar

PARTENAIRES

La Filature
Scène nationale de Mulhouse
www.lafilature.org

ESPACE 110
Centre Culturel d'Illzach · Scène conventionnée d'intérêt national « art et création »
www.espace110.org

Comédie de Colmar
Centre dramatique national Grand Est Alsace
www.comedie-colmar.com

Théâtre La Coupole
Saint-Louis
www.lacoupole.fr

Le CRÉA – Festival Momix
Kingersheim
www.crea-kingersheim.com

Théâtre du Jura
Delémont – Suisse
www.theatre-du-jura.ch

Le premier spectacle à plein tarif donne accès aux autres spectacles à 10€ sur présentation du billet, dans toutes les structures partenaires.



L'amour après

Marceline Loridan-Ivens Judith Perrignon · Laure Werckmann

**MA. 7 OCT. 20H
ME. 8 OCT. 19H**

salle modulable · 1h · dès 15 ans
coproduction La Filature, Scène nationale
SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE

« Après la Shoah, comment continuer ? » et « pourquoi continuer ? » Laure Werckmann partage le récit d'une ultime renaissance en se saisissant du texte autobiographique de Marceline Loridan-Ivens, écrit avec Judith Perrignon.



d'après le texte autobiographique de Marceline Loridan-Ivens écrit avec Judith Perrignon (Éditions Grasset, 2018) adaptation, mise en scène Laure Werckmann avec Mireille Rousset musique live en cours photo © François Berthier



Renaître

Laure Werckmann

VE. 10 OCT. 20H · SA. 11 OCT. 20H

terrain de Tennis d'Illzach (rendez-vous à l'ESPACE 110)

co-accueil en partenariat avec l'ESPACE 110 – Centre Culturel d'Illzach ·

Scène conventionnée d'intérêt national « art et création » et le CRÉA – Festival Momix, Kingersheim · **SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE**

DU 17 AU 29 OCT. en tournée Filature Nomade dans les communes du Haut-Rhin (voir p. 98)

1h · dès 12 ans

Après sa victoire au tournoi de Wimbledon en 2013, la championne de tennis Marion Bartoli a encore deux victoires à conquérir: la première, se séparer de celui qu'elle aime et qui veut la détruire; la seconde, retrouver ce qui l'anime et lui redonner la force de vivre.

Laure Werckmann fait entendre ici le récit d'une championne dotée d'une incroyable volonté et d'une résistance inouïe. Au fil d'un parcours sportif hors du commun, Marion Bartoli a rencontré l'amour mais aussi vécu la cruauté et la domination. Sa biographie, *Renaître*, raconte en trois sets la conquête, la chute et la renaissance, donnant une leçon de courage et de résilience « à toutes les femmes humiliées, rabaissées ». Elle dit son engagement à révéler ce qui est tu et son affranchissement face à l'ordre établi. Comme dans une partie de tennis, nous sommes tous·tes sur le court avec elle, libres comme une balle, et vivons chutes et rebonds.

texte librement adapté de l'autobiographie de Marion Bartoli écrite avec Géraldine Maillet
 idée originale, adaptation, mise en scène Laure Werckmann avec Lucile Delzenne chorale L'Ill au chœur
 chef de chœur Claire Bruchlen photo © Adrien Berthet

Sauve qui peut (la révolution)

Thierry Froger · Cie Roland furieux

**SA. 11 OCT. 17H
 DI. 12 OCT. 15H**

salle modulable · 5h pause incluse

dès 14 ans · tarif événement

SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE

« La révolution, comme l'acte de création, avance sur les fragments du passé pour reconstruire un avenir, redessiner et redistribuer les cartes »: une démarche que la compagnie Roland furieux mène ici en adaptant le roman de Thierry Froger en une série théâtrale.

Sauve qui peut (la révolution) nous invite à suivre deux révolutionnaires, deux révolutions: celle de Jean-Luc Godard, qui ambitionne de réaliser un film sur la Révolution française, s'entremêlant avec celle de Danton et ses camarades en 1789. À partir du roman de Thierry Froger, Laëtitia Pitz orchestre une traversée théâtrale, musicale et cinématographique en quatre épisodes, construite comme un collage de musiques, de récits, d'images et de personnalités: Godard, Marguerite Duras, Alain Delon, Isabelle Huppert et quelques figures de la Révolution française. Un spectacle qui interroge ce que le mot « révolution » peut encore soulever, réveiller, déplacer, dans notre époque en quête de souffle et d'élan. Ni leçon d'histoire ni biopic sur Godard, c'est une traversée sensorielle et politique, non sans humour, une fiction d'assemblage où la création devient geste révolutionnaire. Un spectacle qui questionne nos récits collectifs et ravive, peut-être, notre désir de soulèvement.



d'après le roman éponyme de Thierry Froger (Éditions Actes Sud, 2016) adaptation, mise en scène Laëtitia Pitz avec Didier Menin, Anaïs Pelaquier, Camille Perrin (jeu, musique live) photo © Morgane Ahrach

avec le soutien de



Avishai Cohen Trio Brightlight

SA. 11 OCT. 18H

grande salle · 1h30

Considéré comme l'un des meilleurs contrebassistes du moment, Avishai Cohen aime brasser les styles en toute liberté. Ses envolées rythmiques et ses mélodies reconnaissables ont façonné au fil du temps l'identité de sa musique.

Pour ce nouvel opus intitulé *Brightlight*, Avishai Cohen, contrebassiste, chanteur et compositeur, a convié à ses côtés le pianiste Itay Simhovich et le batteur Yali Stern. La connexion musicale de ces trois artistes, leur maîtrise virtuose et leur plaisir de jouer transparaît à chaque morceau. Puisant dans son propre répertoire, Avishai Cohen alterne moments doux-amers, nostalgiques ou diablement énergiques. Entre passion, épure, syncopes et rythmiques communicatives, c'est une véritable expérience musicale qu'il est permis de vivre à leurs côtés, riche d'émotions transmises et partagées.

contrebasse, chant Avishai Cohen piano Itay Simhovich batterie Yali Stern photo © Bernard Rie

Les Nuits de l'Étrange

5^E ÉDITION

Bienvenue dans des univers étranges et inquiétants, à la rencontre de figures mystérieuses, de personnages ambigus, d'animaux bizarres. Les Nuits de l'Étrange 2025 vous immergeront dans un tourbillon de sensations troublantes et de réalités déformées. Comme l'an passé, cet événement envahira Mulhouse grâce à la participation de nombreux partenaires, transformant la ville en un véritable dédale d'ombres et de mystères.

Ici, l'étrange se fait expérience pour tous les âges et pour tous les goûts, offrant des soirées effrayantes à concevoir selon vos envies et votre audace, en deux ou trois (ou plus) étapes. Soyez téméraires ! Laissez-vous guider par votre curiosité vers l'inconnu : la Famille Addams et un loup-garou vous accueilleront à La Filature, tandis que le collectif AΦE reviendra à KMØ pour vous plonger dans *WH/ST*, un voyage en réalité virtuelle où la frontière entre le réel et l'imaginaire devient trouble, presque insoutenable. Les chimères des collections du Musée de l'Impression sur Étoffes s'échapperont à nouveau pour hanter le Parc zoologique et botanique de Mulhouse de leurs silhouettes déroutantes, et vous pourrez découvrir le Cimetière de Mulhouse à la lampe torche.

Les 30 et 31 octobre, il sera temps de jouer à vous faire peur, de frôler l'inquiétant et de goûter au frisson. Le programme complet des Nuits de l'Étrange 2025 sera dévoilé en septembre.

Les Nuits de l'Étrange sont portées par La Filature, Scène nationale de Mulhouse, en partenariat avec le réseau des bibliothèques de la Ville de Mulhouse – avec la participation de la Médiathèque de La Filature, la Bibliothèque Salvator et la Bibliothèque Grand Rue, en partenariat avec le service du Patrimoine –, le Cimetière de Mulhouse et l'association Mémoire mulhousienne, E-nov Campus et KMØ, la Loge du Temps, le Parc zoologique et botanique en partenariat avec le Musée de l'Impression sur Étoffes et Pierre Fraenkel, le Théâtre de la Sinne, et quelques autres...

JE. 30 OCT. 19H

VE. 31 OCT. 19H

grande salle · 1h40 · dès 8 ans

en anglais sous-titré

partenariat avec l'Orchestre National
de Mulhouse · LES NUITS DE L'ÉTRANGE

Rendez-vous avec Gomez, Morticia, Fétide, La Chose et cousin Machin réuni-es dans le film réalisé en 1991 par Barry Sonnenfeld. Cette comédie délicieusement décalée raconte l'histoire d'Oncle Fétide, le frère aîné, disparu depuis vingt-cinq ans et qui réapparaît mystérieusement dans le sillage d'un avocat sans scrupule, résolu à prendre le contrôle de l'immense fortune familiale. Mais le clan Addams se révèle bien plus dangereux que ce que l'avocat avait imaginé... Au casting de ce film événement figurent Anjelica Huston dans le rôle de la séduisante Morticia, Raúl Juliá dans celui du suave et diabolique Gomez, Christina Ricci révélée dans son rôle de Mercredi, et l'inimitable Christopher Lloyd dans celui de l'Oncle Fétide. Le tout est orchestré par Marc Shaiman, l'un des géants du genre, sans oublier l'inoubliable thème composé pour la série télévisée par Vic Mizzy.



La Famille Addams

Barry Sonnenfeld
Orchestre National de Mulhouse

Inspiré de l'œuvre joyeusement macabre du dessinateur Charles Addams et de la série télévisée des années 1960, *La Famille Addams* est un divertissement à la fois loufoque et effrayant. Pour ce ciné-concert, l'Orchestre National de Mulhouse accompagnera les mésaventures de cette famille tout sauf ordinaire !

FILM Paramount Pictures présente *La Famille Addams* d'après les personnages créés par Charles Addams, une production Scott Rudin réalisation Barry Sonnenfeld avec Anjelica Huston, Raúl Juliá, Christopher Lloyd **musique** Marc Shaiman **thème de** *La Famille Addams* Vic Mizzy **CINÉ-CONCERT** *The Addams Family in Concert* est une production Film Concerts Live!, une collaboration IMG Artists, LLC et The Gorfaine/Schwartz Agency, Inc **musique live** Orchestre National de Mulhouse **direction musicale** en cours **photo** © 1991. Paramount Pictures. All Rights Reserved. "The Addams Family" licensed by Paramount Pictures and Metro.



Hollanda

Avildseen Bheekhoo · Heads Up

**JE. 30 OCT. 21H30 · VE. 31 OCT. 21H30**salle modulable · 50 min · dès 16 ans · **LES NUITS DE L'ÉTRANGE**

Hollanda est le nom d'un cyclone. Celui qui a dévasté l'île Maurice en 1994, laissant la population coupée du monde pendant dix jours. Dans ce silence post-cyclonique, un mythe étrange est né : celui de Touni Minwi, un loup-garou lubrique qui, selon la rumeur, rôdait à minuit pour terroriser les femmes...

Entre paranoïa collective, hystérie médiatique et peurs ancestrales, cette légende urbaine a marqué une génération entière de Mauricien·nes. Hollanda explore le croisement entre fiction, mémoire collective et expérience personnelle. Prenant comme point de départ l'histoire d'un super-cyclone imaginaire ayant englouti l'île dans un futur proche, le spectacle invite à une réflexion sur la fragilité des territoires insulaires face aux bouleversements climatiques et humains. Le public est invité à suivre Nirvan, un Mauricien à la dérive, et Delishia, son assistante virtuelle thérapeutique. Dans un dispositif scénique immersif, Avildseen Bheekhoo interroge la manière dont ces récits, réels ou fantasmés, façonnent l'identité individuelle et collective. Jouant sur les frontières entre humour et gravité, le spectacle plonge le public dans un univers éclaté où l'hyperméthaphore numérique se mêle à des références à la culture populaire.

mise en scène Avildseen Bheekhoo, Edoxi Lionelle Gnoula **avec** Avildseen Bheekhoo et Edoxi Lionelle Gnoula dans le rôle de Delishia **photo** © Bohumil Kostohryz



WHIST

Compagnie AΦΕ · Aoi Nakamura et Esteban Lecoq

JE. 30 OCT. 18H + 19H + 20H + 21H**VE. 31 OCT. 18H + 19H + 20H + 21H**

à KMØ, Mulhouse · 1h · déambulation sous casque · dès 16 ans · **tarif spécifique**
partenariat avec E-nov Campus et KMØ · **LES NUITS DE L'ÉTRANGE**

Avec WHIST, Aoi Nakamura et Esteban Lecoq nous invitent à un voyage en réalité virtuelle dans notre inconscient. Après LILITH.AEON créé en 2024 à KMØ, voici une performance sous casque d'un nouveau genre, mêlant danse, théâtre et réalité virtuelle.

Inspiré·es par l'artiste japonais Shuji Terayama et par les théories et patient·es de Freud, Aoi Nakamura et Esteban Lecoq ont inventé une histoire qui implique trois protagonistes principaux et se déroule dans une maison abandonnée. Muni·e d'un casque de réalité virtuelle, le·la spectateur·rice se fraye un chemin dans une narration multiple, à travers un film à 360°, et le mystère, la folie, la beauté, la peur, commencent. Nous ne sommes plus à KMØ, mais sur une table autour de laquelle des invité·es surprenant·es festoient le cœur lourd. Ailleurs, un homme est apeuré, dans un salon vide, construit d'éléments déchirés, murs pâles, prêts à se fendre, s'effondrer. Si vous tournez la tête, autre chose surgit. Nous sommes comme voyeur·euses, mais ce que nous voyons relève de notre propre interprétation, construite via les limbes informatiques. Le public, comme halluciné, évolue dans un environnement qui brouille les frontières entre conscient et inconscient, réalité et fiction, réel et virtuel, en immersion totale dans un monde de rêves en devenir...

direction artistique Aoi Nakamura et Esteban Lecoq (AΦΕ) **performer·euses** Robert Hayden, Tomislav English, Yen-Ching Lin, Nina Brown, Steve Rimmer **photo** © DR



Le Mariage forcé

Molière · Louis Arene Comédie-Française



**JE. 6 NOV. 19H · VE. 7 NOV. 20H
SA. 8 NOV. 15H + 19H**

grande salle · 1h · dès 15 ans
tarif événement

Le Munstrum Théâtre s'invite à la Comédie-Française et s'empare d'une comédie méconnue de Molière, écrite il y a plus de trois-cent-cinquante ans, mais qui résonne aujourd'hui d'autant plus fortement qu'à certains égards les choses n'ont pas beaucoup évolué !

Sganarelle, enfermé dans les valeurs d'un vieux monde, s'est mis en tête de se marier, persuadé d'avoir trouvé en Dorimène une jeune épouse selon ses critères. Il découvre une femme insoumise et émancipée, figure flamboyante, libre et manipulatrice. L'homme, bourgeois, fier et orgueilleux, est comme une proie, victime de sa propre vanité. Grâce aux partis pris de l'inversion et du renversement, la frontière entre une chose et son contraire devient poreuse. Sous ces masques étranges, caractéristiques du Munstrum Théâtre, le jeu des comédien·nes, dans une distribution non genrée, donne ampleur et acuité aux mots de Molière. Les costumes, inspirés d'une ligne classique à partir de pièces existantes, sont de véritables œuvres d'art. Portés retournés, ils laissent voir les coutures et les doublures. Quant à l'espace scénique, tel une réinvention des tréteaux, recélant trappes, portes et ouvertures secrètes, il contribue au rythme « tambour battant » avec lequel Louis Arene et Lionel Lingelser mènent cette comédie où les personnages rejouent la comédie de l'humanité...

de Molière **mise en scène, masques** Louis Arene
avec la troupe de la Comédie-Française
Sylvia Bergé, Julie Sicard, Benjamin Lavernhe,
Gaël Kamiliindi et François de Brauer **dramaturgie**
Laurent Muhleisen **scénographie** Éric Ruf,
Louis Arene **photo** © Brigitte Enguérand -
coll. Comédie-Française

avec le soutien de **LA NAVETTE**
FONDS DE DOTATION

Jérémy Fisher

Mohamed Rouabhi
Compagnie des Rives de l'Ill

**JE. 6 NOV. 19H
VE. 7 NOV. 20H**

salle modulable · 1h · dès 12 ans
2 séances scolaires
coproduction La Filature, Scène nationale

Le petit Jérémy Fisher, dès sa naissance, n'est pas comme tous les autres enfants. Son papa et sa maman sont intrigué·es mais très heureux·euses. Ils·elles lutteront, l'accompagneront, l'aimeront, le laisseront grandir, et partir...

Déjà, dans le ventre de sa mère, Jérémy Fisher se distingue par ses mains et ses pieds palmés. Ses parents, Jody et Tom, sont touché·es par sa singularité. Ils·elles l'accueillent amoureusement, le protègent et l'élèvent avec bienveillance, dans un monde où il devient rapidement l'objet de toutes les curiosités. Au fil du temps, la transformation de Jérémy s'avère irréversible: « il a toutes les caractéristiques d'un poisson » et son avenir sur Terre devient incertain. Pièce brève aux allures de conte, ce voyage immersif entre ombres et musique interroge la difficulté d'être parent. L'amour permet-il de faire accepter à autrui la différence de son enfant, d'avoir la force et le courage de le laisser grandir et partir affronter sa vie, là-bas, dans l'océan ? Six comédien·nes portent ensemble, à plusieurs voix, cette histoire, en jouant sur l'ambiguïté entre tragique et grotesque, entre réel et surnaturel, entre rêve, féerie et cauchemar.



texte Mohamed Rouabhi **mise en scène** Thomas Ress avec Fred Cacheux, Philippe Cousin, Virginia Danh, Nicolas Phongpheth, Jean-Pierre Verdeilhan, Laure Werckmann **photo** © Markus Lévéque



Riche d'un répertoire qui allie chefs-d'œuvre classiques et créations contemporaines, la São Paulo Dance Company est l'une des compagnies phares du Brésil. Ce programme métissé conjugue l'énergie, la poésie et la beauté des écritures de trois chorégraphes, véritables passeuses d'émotions !

Odisseia · Umbó Agora

São Paulo Dance Company

MA. 25 NOV. 20H

grande salle · 1h45 entracte inclus

Une expérience immersive dans trois univers réunis autour d'une exigence esthétique commune : *Odisseia* de la Française Joëlle Bouvier y côtoie *Umbó* et *Agora* des chorégraphes brésiliennes Leilane Teles et Cassi Abranches, véritables signatures de la compagnie qui emportent le public partout dans le monde ! *Odisseia* aborde les questions migratoires, la transition, le départ et l'espoir d'une vie meilleure. Une pièce intense, poignante, portée entre autres par les *Bachianas Brasileiras* d'Heitor Villa-Lobos et la *Passion selon saint Matthieu* de Jean-Sébastien Bach. Inspiré par les chanteur·euses Tiganá Santana et Virginia Rodrigues, *Umbó* explore « la création du désir » et questionne la volonté de devenir la personne que l'on souhaite être, et la manière dont les corps expriment cette construction. Enfin, *Agora* évoque la notion du temps, autant dans ses aspects musicaux – dynamique, sonorités – que dans sa dimension météorologique ou son lien avec la mémoire et les attentes liées à l'avenir.



avec les danseur·euses de la São Paulo Dance Company *Odisseia* (2018) pièce pour quatorze danseur·euses chorégraphie Joëlle Bouvier poèmes Dora Vasconcellos, Vinícius de Moraes texte Irène Jacob *Umbó* (2021) pièce pour douze danseur·euses chorégraphie Leilane Teles *Agora* (2019) pièce pour quatorze danseur·euses chorégraphie Cassi Abranches photo *Odisseia* © Iari Davies



Tous coupables sauf Thermos Grönn

Romane Nicolas · Sacha Vilmar



**ME. 26 NOV. 20H
JE. 27 NOV. 19H**

salle modulable · 1h · dès 14 ans
coproduction La Filature,
Scène nationale

Thermos Grönn, célèbre homme d'affaires doublé d'un escroc, est recherché pour avoir détourné des millions d'euros de son entreprise. Aidé par Tailleurz, sa garde du corps, il tente de s'échapper. Toute ressemblance avec un personnage existant est évidemment fortuite...

Par quel tour de passe-passe Thermos Grönn va-t-il s'en sortir? Réussira-t-il à rejoindre le paradis fiscal promis? Dans un monde où corruption, évasion fiscale et dérives capitalistiques piétinent toutes les règles, cette pièce fait figure de miroir, où la réalité ratrappé la fiction. Par une écriture inventive, au rythme implacable, la mise en scène de Sacha Vilmar nous emporte dans un *road trip* jubilatoire. Décors, prothèses, perruques et marionnettes tentent de sceller le destin de cet étonnant tricheur de haut vol. Une malle, un faux passeport, deux jerricans de kérosène, et la fuite prend une tournure grotesque et tragique. À travers de nombreuses embûches, des face-à-face avec des policiers zélés, des éboueurs guetteurs, des gardes-frontières alertes, une juge impitoyable, des victimes pleurnicheuses, des avocats démissionnaires, un archange dupé, le voilà dans un cercueil, enterré six pieds sous terre.

texte Romane Nicolas mise en scène Sacha Vilmar avec Fanny Colnot, Étienne Guillot, Véronique Mangenot, Sacha Vilmar photo © Teona Goreci

Emel Mathlouthi MRA Tour

SA. 29 NOV. 18H

grande salle · 1h30 · dès 12 ans
dans le cadre de Culturescapes 2025
Sahara (soirée de clôture)

Certain·es connaissent Emel Mathlouthi depuis ses débuts en 2011 avec *Kelmti Horra* (« Ma parole est libre »), devenu l'hymne du Printemps arabe. *MRA*, son quatrième opus, est un manifeste pop world électro pour défendre l'émancipation féminine.

Résultat de mix multi-genres, *MRA* est à l'image de l'artiste et de son parcours, qui, une fois encore, élargit ses horizons sonores. Quel parcours en effet depuis 2011! Découverte comme l'icône du Printemps arabe, Emel Mathlouthi a depuis entrepris de véritables explorations musicales qui l'amènent à chanter avec des personnalités aussi variées que Valgeir Sigurðsson, Tricky, Barbara Pravi, Bachar Mar-Khalifé et Vitalic, et plus récemment Acid Arab. Son écriture conjugue aujourd'hui électro, pop, hip-hop ou reggaeton arabe pour des morceaux vibrant d'une ferveur continue et d'une énergie contagieuse. La puissance émotive d'Emel Mathlouthi est époustouflante, immédiate et précieuse, parce qu'elle chante avec son cœur. Si elle peut déclencher vos larmes en un couplet, elle sait aussi envoyer du lourd et elle reste l'artiste engagée et militante pour la paix qu'elle incarne dans sa vie personnelle comme artistique depuis ses débuts.

chant Emel Mathlouthi claviers Pier Luigi Salami
batterie Caroline Geryl photo © Amber Grey





Yé! (L'Eau!) est une bouteille acrobatiquement jetée à la mer par les circassien·nes du collectif guinéen Circus Baobab, qui nous rappelle l'importance des questions environnementales avec beaucoup d'humour et de légèreté.



Yé! (L'Eau!)

Circus Baobab

ME. 3 DÉC. 19H

JE. 4 DÉC. 19H

VE. 5 DÉC. 20H

SA. 6 DÉC. 15H + 18H

grande salle · 1h15 · dès 7 ans

Ils·elles sont treize, comme un porte-bonheur. Enfants de la rue devenu·es enfants de la balle, ils·elles viennent de Guinée et de la diaspora. Yé, qui signifie « l'eau » en soussou, est une bataille qu'ils·elles livrent à bras le corps au milieu de cadavres de bouteilles en plastique. Revisitant les figures du cirque africain (main à main, pyramides humaines, danses de masques...), qu'il conjugue avec les écritures du cirque contemporain, Circus Baobab dégage une énergie collective et joyeuse. En filigrane, le spectacle interroge notre monde en mutation, l'urgence climatique, la perte de repères, la remise en question de la réalité. Résultats d'un geste toujours collectif, les chorégraphies aériennes, les figures acrobatiques, portés et lancés, nous invitent à construire ensemble un monde soucieux de l'autre et de la nature. Le spectacle reflète ainsi les valeurs fondatrices du projet Circus Baobab, qui se veut solidaire et citoyen, en proposant notamment des programmes d'accompagnement à destination de la jeunesse. Voilà un spectacle d'une poésie vitale.

direction artistique Kerfalla Camara
mise en scène Yann Ecauvre **chorégraphie**

Nedjma Benchaïb, Mounâ Nemri **avec** Mamadouba Youla, Keita Abdoulaye, Fode Kaba Sylla, Hamidou Bangoura, Momo Bangoura, Moussa Camara, Ibrahima Sory Camara, Bangaly Camara, Aicha Keita, M'Mahawa Sylla, Sekou Camara, Facinet Camara
photo © Metlili.net



MA. 9 DÉC. 19H

grande salle · 3h35 entracte inclus
dès 15 ans

Camille Dagen tisse ensemble des épisodes qui appartiennent à toutes les vies – colères d'enfance, amitiés d'adolescence, amours, joies, deuils – et les séquences qui ont marqué le cours du XX^e siècle. Le spectacle porte ainsi le souffle et la puissance d'une œuvre et d'une voix qui sont venues bousculer la France des années 1950. Empruntant aux écrits et aux propos tenus par Simone de Beauvoir, par ses soutiens ou ses détracteurs, la pièce reconstitue d'abord des bribes de souvenirs, dans la France d'avant la Seconde Guerre mondiale. Le public s'évade pour rejoindre peut-être quelques fantômes chéris ou des cauchemars d'enfant. Plus frontale, plus politique, la deuxième partie invite quatre actrices au plateau pour incarner la philosophe, la romancière, l'essayiste et la professeure. Mots et idées se croisent: existentiels, poétiques, drôles ou angoissants. Ce jeu des mots est exutoire et libérateur. Lutter pour exister et toujours grandir, vieillir, devenir.



Les Forces vives

Simone de Beauvoir

Animal Architecte

Cette création de Camille Dagen et Emma Depoid tient autant du théâtre, de l'essai, du récit documenté que de la performance. Elle raconte Simone de Beauvoir, son parcours, ses œuvres, ses prises de position et nous offre la possibilité, en écho, de (re)lire sa propre vie.

d'après *Le Deuxième Sexe, Cahiers de Jeunesse, Mémoires d'une Jeune Fille Rangée, La Force de l'Âge* et *La Force des Choses* (tomes 1 et 2) de Simone de Beauvoir (Éditions Gallimard) **création** Animal Architecte (Camille Dagen et Emma Depoid) **conception, écriture, mise en scène** Camille Dagen **scénographie, collaboration artistique, costumes** Emma Depoid **avec** Marie Depoorter, Camille Dagen, Romain Gy, Hélène Morelli, Achille Reggiani, Nina Villanova, Sarah Chaumette **photo** © Simon Gosselin

Opération Rumba

Dieudonné Niangouna



MA. 9 DÉC. 20H · ME. 10 DÉC. 20H · JE. 11 DÉC. 19H

salle modulable · 2h40 · dès 12 ans

Une enquête généalogique sous perfusion de rumba orchestrée par Dieudonné Niangouna, qui rend ici hommage à cette musique populaire qui a roulé sa bosse de l'Afrique aux Caraïbes. Tout le monde en prend pour son grade et la clé de l'énigme vaut le voyage !

Paul et Antoine se découvrent frères jumeaux et remontent leur généalogie rocambolesque au cours d'un voyage baroque, cadencé en live par la rumba dont l'itinéraire au cours des siècles épouse la grande Histoire, depuis le commerce triangulaire jusqu'aux mutations de notre monde moderne, en passant par les indépendances africaines du XX^e siècle. Entre polar et mythologie, voici une fresque cocasse et dansante, truffée de joutes verbales truculentes et d'aphorismes à la dérision dévastatrice, auxquels rien ni personne – pas même l'auteur – n'échappe, si ce n'est une certaine idée de la poésie et du théâtre. On passe instantanément d'un continent à l'autre, des musicien·nes légendaires se mêlent aux protagonistes, la rationalité est joyeusement bafouée au profit d'enchaînements fantaisistes, dans une délectable cohérence onirique. Le dernier cru pétillant de Dieudonné Niangouna !

texte, mise en scène, scénographie Dieudonné Niangouna avec Marie-Charlotte Biais, Clara Chabalier, Daddy Kamono, Dianétou Keita, Mixiana Laba, Pierre Lambla, Ornella Mamba, Mathieu Montanier, Pepita Mpuhwe, Criss Niangouna, Dieudonné Niangouna, Rodriguez Vangama photo © Guillaume Héraud

avec le soutien de 



Conversation entre Jean ordinaires

Laëtitia Ajanohun · Jean-François Auguste

MA. 16 DÉC. 20H · ME. 17 DÉC. 20H

salle modulable · 1h10 · dès 14 ans

Jean-Claude et Jean-François se croisent depuis vingt ans sur des plateaux de théâtre. L'un est comédien en situation de handicap, l'autre est metteur en scène. Leurs conversations dressent un portrait croisé fait de malice, de camaraderie, d'expériences et d'humour. Leur complicité joyeuse bouscule la question de la normalité.

C'est la première fois qu'ils jouent ensemble. Le moment est venu de voir comment ça tonne deux Jean ordinaires qui se baladent, de répliques en répliques, en bord de mer, en front de scène. Parachutés dans le cauchemar de tous·tes les acteur·rices, ils sont sur scène dans un décor qu'ils ne connaissent pas, avec des costumes qu'ils n'ont jamais portés et un texte qu'ils n'ont jamais appris. Silence, trou, dégringolade ; une fin de leur monde semble se jouer là. Mais nous pouvons regarder les choses telles qu'on croit qu'elles sont, ou telles qu'elles pourraient être... Et alors, où est la vérité ? Si François et Claude sont des Jean comme tous les gens, leur spectacle est loin d'être ordinaire. Ce duo malicieux fait de cette conversation théâtrale un moment d'enthousiasme et une réponse au monde qui nous entoure. Un témoignage joyeux et positif sur l'inclusivité.

texte Laëtitia Ajanohun mise en scène Jean-François Auguste avec Jean-Claude Pouliquen, Jean-François Auguste photo © Christophe Raynaud de Lage



*bodies in urban spaces,
parcours dans la ville de Willi Dorner
(voir p. 92) © Lisa Rastl*



Salти

Cie Toujours Après Minuit



ME. 7 JANV. 15H

salle modulable · 50 min · dès 6 ans
4 séances scolaires · **tarif jeune public**

Ce spectacle jeune public est un conte narré et dansé, drôle, cruel et fantastique. Il y est question de jeu, de magie, d'imagination, de folie et de contagion joyeuse et festive !

Danse populaire du sud de l'Italie, la tarantelle est réputée pour guérir les personnes mordues par une tarentule. Dans *Salти*, trois camarades jouent ensemble, s'inventant des aventures où ils deviennent soigneur·euses de piqûres grâce à leur danse festive et joyeuse. Ils n'ont peur de rien... sauf de se faire piquer par l'ennui ! Extravagant, comme un tourbillon, ce conte s'amuse avec les mots et leur musicalité, les chuchotements et les onomatopées, les respirations, les tremblements, les vibrations, les sauts, les rebondissements. La règle du jeu ? Les ami·es tirent au sort celui ou celle qui incarne le *tarantolato* ou la *tarantolata*, mordue par la tarentule. Les deux autres figurent les danseur·euses-soigneur·euses. Chacun·e invente les pas et les mots, tels des prescriptions, des contre-poisons, à base de comptines, formules magiques et chansons. La parole soutient le fil dramaturgique de l'histoire, et ponctue la danse et la transe.

conception, texte, mise scène, chorégraphie Brigitte Seth, Roser Montlló Guberna **avec** Jim Couturier, Antoine Ferron, Louise Hakim, Alix Kuentz, Lisa Martinez, Maud Meunissier (trois interprètes en alternance)
photo © Christophe Raynaud de Lage

BL!NDMAN plays MOONDOG

Ensemble BL!NDMAN · Eric Sleichim



ME. 14 JANV. 20H

grande salle · 1h15

Le collectif flamand BL!NDMAN s'empare du répertoire, aussi foisonnant que visionnaire, de Moondog à l'occasion d'un concert inspiré et chaleureux. L'ensemble magnifie les mélodies de cet iconoclaste compositeur new-yorkais, grâce à une instrumentation généreuse, additionnant cuivres puissants, guitares électriques et percussions incisives.

Moondog, alias Louis Thomas Hardin, était un artiste hors norme. Il écrit sa légende sur l'asphalte new-yorkais des années 1950 à 1970. C'est en effet dans la rue que ce clochard céleste, aveugle dès l'âge de dix-sept ans, vend ses poèmes et ses partitions, jouant sa musique sur des instruments de sa fabrication. Proche de Leonard Bernstein, Philip Glass et Charlie Parker, Moondog est à l'origine d'une œuvre considérable, adepte à la fois du contrepoint baroque, de l'écriture classique des sonates et des symphonies, comme des pulsations tribales des Indiens d'Amérique ou des rythmiques du jazz et de la chanson. L'interprétation de BL!NDMAN se veut fidèle à l'esprit de cette figure mythique du XX^e siècle : le public est invité à un concert-performance, une expérience totale, immersive, conjuguant spiritualité et poésie. Les instruments s'expriment passionnément, l'orchestre raconte Moondog, son art, son époque. Résultat : une soirée hors du temps, un ailleurs, entre inventivité, vitalité et humour, ambiancé comme les rues du New York d'alors.

direction artistique, arrangements, tubax, flûte, guitare électrique, voix Eric Sleichim **BL!NDMAN [sax] :** saxophones, **voix** Pieter Pellens, Hendrik Pellens, Piet Rebel, Sebastiaan Cooman **BL!NDMAN [drums] :** percussions, tuba Gideon Van Canneyt **percussions, guitare électrique, arrangements** Ward De Ketelaere
photo © Patrick Van Vlerken

Sur tes traces

Gurshad Shaheman
Dany Boudreault



SA. 17 JANV. 18H · LU. 19 JANV. 20H · MA. 20 JANV. 20H

salle modulable · 2h15 · dès 16 ans · spectacle sous casque audio
avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris

Dans cette odyssée intime, l'entrelacs des récits des deux comédiens compose un projet d'écriture entre carnet de voyage et enquête de personnalité. Les spectateur·rices, équipée·s d'un casque audio, sont invitée·s à recomposer l'histoire, en choisissant leurs pistes sonores comme on choisit son chemin.

Sous la forme d'un *road trip*, le spectacle croise les destins de Gurshad Shaheman, né dans la République islamique d'Iran où il a passé les douze premières années de sa vie, et de Dany Boudreault, né aux bords du lac Saint-Jean, au Québec. C'est à Sarajevo que tous deux ont scellé leur pacte: chacun est parti sur les traces de l'autre. Leurs portraits se diffractent au gré de leur périple comme autant de silhouettes démultipliées dans les miroirs d'un palais des glaces de fête foraine. Les fragments constituent des paysages et ravivent les mémoires individuelles et collectives. Pour les spectateur·rices, sous casque, le dispositif d'émission et de réception du texte est ludique: chacun·e décide de la composition et joue avec la réalité. Et comme dans la vie, on se forge sa propre vérité, dans ce puzzle immense dont chacun·e détient des pièces différentes et complémentaires.

texte, mise en scène, interprétation Gurshad Shaheman, Dany Boudreault photo © Emily Coenegrachts



Le Poids des fourmis

David Paquet · Philippe Cyr

JE. 29 JANV. 19H · VE. 30 JANV. 20H

salle modulable · 1h15 · dès 13 ans · 2 séances scolaires
Festival Momix · avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris

À la fois satire politique hallucinée, radiographie de nos angoisses collectives et trêve vivifiante où l'humour, la provocation et l'absurde se côtoient, cette comédie est une invitation à se questionner et à résister. Un appel à la solidarité, car l'entraide, c'est contagieux !

L'état du monde pèse lourd sur Jeanne et Olivier. Elle vandalise des pubs. Lui rêve que sa génération brûle comme une guimauve. Voilà qu'une élection étudiante s'organise dans le cadre de la (honteusement sous-financée) « Semaine du futur ». Se cristallisent des sujets d'avenir, des occasions de résistance et ce goût commun de changer les choses. Tous·tes deux s'affrontent dans une campagne électorale menée sur fond de discours enflammés, d'expéditions ninjas, de collusion et de satanées licornes. Aussi exubérante que caustique, la pièce invite le public, sans trop se prendre au sérieux, à réfléchir au poids qu'il porte et à celui qu'il possède face au monde. *Le Poids des fourmis* jongle avec des questions de résistance citoyenne et d'abus de pouvoir. Est-il possible de transformer un système en suivant les règles ou la solution passe-t-elle par la désobéissance ? L'optimisme est-il une forme de déni ? Quel est le coût de la lucidité : inquiétude ou espoir ?

texte David Paquet mise en scène Philippe Cyr avec Nathalie Claude, Gaétan Nadeau, Élisabeth Smith, Gabriel Szabo photo © Yanick Macdonald



To like or not

MA. 3 FÉV. 20H · ME. 4 FÉV. 20H · JE. 5 FÉV. 19H

VE. 6 FÉV. 20H · SA. 7 FÉV. 18H

salle modulable · 1h30 · dès 14 ans · 2 séances scolaires · Festival Momix

appel à participation voir p. 107

Crari or not

parcours immersif

MA. 3 FÉV. 19H · ME. 4 FÉV. 19H · JE. 5 FÉV. 20H30

VE. 6 FÉV. 19H · SA. 7 FÉV. 17H

hall · 1h · dès 14 ans · 9 séances scolaires · tarif spécifique

Émilie Anna Maillet



Dans un monde où réel et virtuel coexistent, ce « portrait de jeunesse » est une fresque sur l'adolescence qui joue avec l'interactivité, pour un moment inédit de théâtre immersif et participatif.

Qu'en est-il des questions existentielles de l'adolescence à l'ère du numérique ? Émilie Anna Maillet déploie simultanément un récit théâtral et numérique pour interroger le rapport à l'autre comme à soi-même. Les spectateur·rices suivent dix personnages qui expérimentent des masques sociaux à travers leurs avatars sur les réseaux. Conséquence d'une soirée entre ados qui dégénère, un drame du quotidien se cristallise à travers les mensonges, les faits partagés, révélés, relayés... Pris en étau entre injonctions et désirs contradictoires, ces jeunes, âgé·es d'une quinzaine d'années, construisent leurs apparences et cherchent à se protéger vis-à-vis des autres. La scénographie multiplie les points de vue et donne à voir une création transmédia entre images live et interprétation.

Avant ou après le spectacle *To like or not*, découvrez le parcours immersif *Crari or not*, composé de six modules numériques dont une expérience en réalité virtuelle qui propose aux spectateur·rices de vivre la soirée (entre ados), point de départ du spectacle en salle. Une plongée dans la communauté des adolescent·es de quinze ans...

To like or not conception, écriture, mise en scène Émilie Anna Maillet avec Farid Benchoubane, Pierrick Grillet, Jeanne Guittet, Cécile Leclerc, Roméo Mariani et la participation d'artistes amateur·rices **photo** © Pascal Cholette

Crari or not conception, écriture, mise en scène Émilie Anna Maillet **performeur·euses** Sarah Donsimoni, Alexandre Locatelli **acteur·rices pour les films VR et Instagram** Farid Benchoubane, Fanny Carrière, Pierrick Grillet, Jeanne Guittet, Cécile Leclerc, Roméo Mariani, l'ensemble 29 de l'ERACM (Athéna Amara, Aurélien Baré, Éloïse Bloch, Antoine Bugaut, César Caire, Marie Champion, Alexandre Diot-Tcheou, Camille Dordogne, Joseph Lemarignier, Charlotte Léonhart, Auréline Paris) **photo** © Noé Mercklé



Isaiah Collier Plays Coltrane

SA. 7 FÉV. 18H

grande salle · 1h20 environ

Issu de la scène vibrante de Chicago, le saxophoniste Isaiah Collier est l'héritier d'une tradition empreinte de quête et de transcendance. À l'aube du centenaire de la naissance de John Coltrane, figure emblématique du jazz et architecte d'une révolution musicale intemporelle, il lui rend hommage à travers une création inédite.

À la croisée de l'héritage et de l'innovation, cette soirée ambitionne de célébrer la mémoire de Coltrane tout en ouvrant un dialogue entre les époques, entre la ferveur spirituelle de son œuvre et les élans créatifs du jazz contemporain. Isaiah Collier s'inspire de son souffle mystique pour proposer une relecture vibrante et audacieuse de son univers. En mêlant compositions originales et réinterprétations inspirées, il convoque la puissance du quartet classique, l'expérimentation sonore et la liberté d'improvisation qui ont façonné l'identité musicale de son maître spirituel. Ce spectacle se veut un voyage immersif, où la ferveur se prolonge dans l'instant présent. À travers un jeu d'interactions entre les musicien·nes, des textures sonores nouvelles et une mise en espace pensée comme une expérience sensorielle, Isaiah Collier aspire à transcender le simple hommage pour en faire une célébration vivante du souffle créateur.



Une chose vraie

Fugue 31 · Romain Gneouchev

MA. 10 FÉV. 20H · VE. 13 FÉV. 20H

salle modulable · 1h20 · dès 15 ans · coproduction La Filature, Scène nationale

« Je n'ai pas envie d'être victime de cette situation, mais actrice tant que je le pourrai. » Comment se construit une jeune actrice se sachant touchée d'une forme précoce de la maladie d'Alzheimer ? Comment changer de regard sur l'irréversible et cohabiter avec l'inexorable ?

Prenant appui sur la vie de la comédienne Ysanis Padonou et sur la complicité qui les unit, Romain Gneouchev propose un spectacle intimiste sur la question des maladies neurodégénératives. Munie d'une oreille dans laquelle son texte peut lui être soufflé en cas de trou de mémoire, Ysanis nous convie à la suivre dans un vertigineux labyrinthe fait de souvenirs et de miroirs déformants. Dans cette mise à nu qui relève de l'autofiction, viennent s'enchevêtrer vécu intime et constellation familiale, doutes, lucidité et quotidien sur les planches. Refusant le dolorisme, *Une chose vraie* s'intéresse moins à la pathologie qu'à ses conséquences sur la vie. Il scrute le deuil, la transmission et le déni mais plus que tout laisse toute sa place à l'amitié et à la joie de vivre : une joie complexe et pourtant lumineuse.

Entretien avec Romain Gneouchev

Directeur artistique de la compagnie strasbourgeoise Fugue 31, Romain Gneouchev est artiste complice de La Filature, Scène nationale de Mulhouse à partir de la saison 25/26. Il a créé sa compagnie à sa sortie de l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2019. À la fois auteur et metteur en scène, il travaille au gré des rencontres et propose des spectacles minimalistes, doux et puissants, permettant à chacun·e de porter un regard nouveau sur des sujets souvent méconnus.

Être artiste associé à un lieu est une première dans l'histoire de ta jeune compagnie, comment envisages-tu cette période ?

Le contexte actuel étant difficile pour les compagnies, qu'elles soient jeunes ou non, être artiste complice de La Filature, Scène nationale est une chance énorme. C'est sécurisant, porteur. C'est... une maison, et surtout une équipe avec laquelle rêver, discuter, construire. Cela fait trois saisons que je suis présent à La Filature, j'aime donc penser que cette complicité est une continuité, une suite logique et enthousiaste, la confirmation du désir de cheminer ensemble.

Quel est ton premier objectif ?

Prendre du temps. C'est pour moi tout l'intérêt d'être complice d'un Théâtre. Du temps pour aller à la rencontre des publics, du territoire; du temps pour découvrir la vie de La Filature et de la Ville de Mulhouse. Être complice, c'est sortir de la logique de passage à laquelle nous sommes souvent constraint·es en tant qu'artistes. Avec Benoît André, le directeur, nous partageons deux obsessions joyeuses : faire de La Filature un lieu de fête et faire en sorte que les jeunes se sentent ici chez eux·elles. J'ai vingt-huit ans, c'est jeune, et j'espère pouvoir mettre mon énergie au service de la vitalité de cette maison, être une sorte d'ambassadeur de la jeunesse !

Comment est né ce dialogue avec Benoît André ?

Nos premiers échanges ont eu lieu lorsque j'étais interprète pour Olivier Letellier, dans *L'Homme de fer*, spectacle re-créé en 2022 dans le cadre de La Filature Nomade. Ensuite, j'ai invité Benoît à découvrir *Chute(s), un dernier souvenir sonore*, un spectacle sensible avec un dispositif sonore très particulier. Il m'a confié l'avoir vécu comme un coup de cœur et l'a programmé à La Filature en novembre 2023. L'affinité artistique et la complicité qui nous unissent se sont confirmées au fil de nos échanges, puis quand Benoît m'a proposé de coproduire et d'accueillir notre dernière création *Une chose vraie*, en novembre 2024. Création que nous emmènerons au Festival d'Avignon cet été, que nous reprendrons à La Filature en février 2026, avant de jouer au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis lors du festival Premiers Printemps, en mai 2026.

Peux-tu parler de la genèse du projet *Une chose vraie* ?

En 2023, j'ai proposé à la comédienne Ysanis Padonou de travailler sur une idée de dispositif : une jeune comédienne atteinte d'un Alzheimer précoce porte une oreillette car, sa mémoire étant atteinte, c'est le seul moyen qu'elle a trouvé pour continuer à pratiquer son métier. Je ne m'en doutais pas

quand je lui en ai parlé, mais cette proposition l'a bouleversée car elle est venue toucher à quelque chose d'extrêmement intime chez elle. Ce spectacle est né d'une percussion à la fois brutale et magnifique entre réel et fiction.

Comment travailles-tu ?

Je suis jeune donc je cherche encore, mais ce qui est sûr, c'est qu'*Une chose vraie* restera un spectacle fondateur dans mon parcours. J'ai la sensation d'avoir trouvé ma voix, une approche que j'entends poursuivre dans les années à venir. Plus concrètement, j'essaie de développer une sorte de méthodologie, ou plutôt de boîte à outils, pour écrire à partir d'interviews réelles et d'improvisations fictionnelles que j'enregistre. Ensuite, je passe des heures à écouter et réécouter ces voix et j'écris à partir d'elles. J'essaye de capter, au-delà du sens, ce qui vibre chez les interprètes car j'ai beau aimer le réel et défendre une approche documentaire, je suis surtout un grand amoureux des acteur·rices.

Il s'agit donc d'une rencontre avant tout ?

Complètement. C'est en ça qu'*Une chose vraie* est représentatif de mon approche. C'est une histoire de rencontres. Rencontre entre une actrice et un sujet, rencontre entre le réel et la fiction. Tout cela m'a dépassé : je me suis fait prendre dans une tempête que j'essaie d'organiser au fil des répétitions.

Et comment procèdes-tu pour « organiser cette tempête » ?

J'essaie de raconter le plus simplement comment elle est née, cette tempête, et

comment elle nous a touché·es. J'ai toujours adoré les dramaturgies qui s'appuient sur le récit de la construction du spectacle comme chez Jérôme Bel, Lorraine de Sagazan ou Tiago Rodrigues. Montrer les coutures, les coulisses de l'œuvre en construction est une manière de ne pas me positionner en surplomb des spectateur·rices.

La question de la réception est donc importante pour toi ?

Évidemment ! Bien que je défende une approche expérimentale et parfois conceptuelle de la dramaturgie, j'essaie de produire un théâtre qui puisse émouvoir n'importe qui. Laisser une part importante à l'expérimentation est capital, c'est d'ailleurs, selon moi, la fonction première de la culture publique, mais il faut faire attention à ne pas s'enfoncer dans des formes trop opaques. Cela dit, il ne s'agit pas non plus d'être dans « la forme qui plaît », dans le « déjà connu ». C'est une ligne de crête, un subtil équilibre entre l'expérimental et l'universel. Les spectacles qui m'ont marqué sont ceux qui m'ont permis de voir des situations différemment, de vivre des émotions jamais ressenties, des émotions que seul le théâtre permet. J'espère que les gens se confrontent à l'art pour être bouleversés.



ME. 11 FÉV. 20H

JE. 12 FÉV. 19H

grande salle · 3h05 entracte inclus

dès 14 ans

partenariat avec la Comédie de Colmar

– CDN Grand Est Alsace

Monsieur Pinglet et Madame Paillardin ont une sexualité débordante... mais leurs conjoint·es, pas du tout ! Pour ces deux couples bien sous tous rapports, le quotidien ronronnant va être mis à mal par l'irrésistible irruption du désir. Fabricant d'embûches en tout genre, Feydeau invite dans la danse un ami de la famille, fraîchement débarqué de Valenciennes avec ses quatre filles tout juste sorties du couvent, ainsi qu'un jeune homme vierge et une femme de chambre peu farouche. Dans l'enchevêtrement de situations amoureuses aussi complexes qu'absurdes, toutes les règles de la logique vont voler en éclats. Vingt ans après le succès de *La Puce à l'oreille*, Stanislas Nordey renoue avec la fantaisie et la précision horlogère du théâtre de Feydeau. Scénographie grandiose, costumes irrévérencieux, acteur·rices follement inventif·ives, c'est un spectacle total, loin du drame bourgeois, que nous livre l'ex-directeur du TNS pour son retour en compagnie. En assumant le divertissement dans toute sa joie et son intelligence.

L'Hôtel du Libre-Échange

Georges Feydeau · Stanislas Nordey



Vaudeville dans les règles de l'art, *L'Hôtel du Libre-Échange* suit les pérégrinations de deux couples d'ami·es, les Pinglet et les Paillardin, pris dans une mécanique d'adultère délirante, orchestrée par le génial Feydeau. Le metteur en scène Stanislas Nordey célèbre la folle énergie du théâtre, en réunissant une troupe de treize comédien·nes. Jubilatoire !

texte Georges Feydeau mise en scène Stanislas Nordey avec Hélène Alexandridis, Alexandra Blajovici, Cyril Bothorel, Marie Cariès, Claude Duparfait, Olivier Dupuy, Raoul Fernandez, Damien Gabriac, Anaïs Muller, Ysanis Padonou, Sarah Plume, Tatia Tsuladze, Laurent Ziserman photo © Jean-Louis Fernandez



La Maison de Bernarda Alba

Federico García Lorca · Thibaud Croisy

ME. 4 MARS 20H · JE. 5 MARS 19H · VE. 6 MARS 20H

salle modulable · 2h environ · dès 15 ans · coproduction La Filature, Scène nationale

Après *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi, Thibaud Croisy poursuit son exploration des auteurs hispanophones et des dramaturgies bigarrées, où le trivial le plus grotesque côtoie les sentiments les plus nobles. Il révèle ici la veine comique du chef-d'œuvre de Lorca, sa dimension merveilleuse et les mystères de ses images archaïques.

Écrite à l'aube du franquisme et de la Seconde Guerre mondiale, *La Maison de Bernarda Alba* est l'une des rares pièces du répertoire dont les personnages sont exclusivement féminins. Dans la campagne andalouse, une famille vit repliée sur elle-même. La mère, Bernarda, mène la vie dure à ses cinq filles, mais lorsque la plus laide s'apprête à faire un mariage d'argent avec le plus bel homme de la région, l'organisation de la maison se dérègle. Les masques tombent, les coeurs s'enflamme, la communauté se déchire et la solidarité entre femmes semble plus précaire que jamais... Avec cette création servie par une nouvelle traduction, Thibaud Croisy réunit une distribution de haut vol pour donner corps à des féminités ambiguës et complexes, multiples et mouvantes, loin des simplifications binaires et des représentations manichéennes. Bienvenue dans l'enfer de Bernarda, cette forteresse imprenable où « Satan fouine au milieu de la solitude » !

texte Federico García Lorca traduction Thibaud Croisy, Laurey Braguier mise en scène, adaptation Thibaud Croisy avec Elsa Bouchain, Charlotte Clamens, Helena de Laurens, Céline Fuhren, Michèle Gurtner, Emmanuelle Lafon, Frédéric Leidgens, Lucie Rouxel, Laurence Roy, Hélène Schwaller photo © Baptiste Pinteaux

Valse avec Bachir

Ari Folman · BRYGGEN – Bruges Strings



ME. 11 MARS 20H

grande salle · 1h30 · dès 16 ans · film multilingue surtitré

Ancien soldat israélien passé à la réalisation, Ari Folman revient, avec ce documentaire d'animation, sur « sa » guerre du Liban. Max Richter a eu la délicate mission d'en écrire la partition. Celle-ci, jouée ici en direct par l'ensemble BRYGGEN, ajoute à l'envoûtement que suscite le visionnage du film.

Valse avec Bachir est une expérience bouleversante. Pas d'images d'archives, juste quelques témoignages poignants qui appuient le propos et suffisent à rendre compte de l'horreur du massacre de Sabra et Chatila. Toutes les horreurs de la guerre civile libanaise ressurgissent. Les dessins, sublimes, illustrent à merveille la souffrance du héros qui tente de se souvenir et d'exorciser ses démons. Malgré un sujet lourd, *Valse avec Bachir* évite le pathos et, sur des airs rock, montre un homme en quête de reconstruction. Un homme qui a appréhendé la guerre comme spectateur et qui veut redessiner les contours de sa mémoire. La bande originale, envoûtante, de Max Richter insuffle de l'émotion à chaque image. « L'expressivité des personnages et la beauté plastique du film, assez sidérante, forcent l'admiration. Véritable psychanalyse pour le cinéaste, *Valse avec Bachir* tend aux pays en guerre un miroir dans lequel il est difficile mais vital de se regarder. » (Christophe Narbonne pour *Première*, 2008)

film *Vals im Bashir* (2008) réalisation, scénario Ari Folman montage Nili Feller composition musicale Max Richter musique live BRYGGEN – Bruges Strings direction musicale Jolente De Maeyer photo © Ari Folman

La Quinzaine de la Danse

8^e ÉDITION

Cette 8^e édition de La Quinzaine de la Danse est une nouvelle occasion pour les trois partenaires de ce festival – l'ESPACE 110 - Centre Culturel d'Illzach · Scène conventionnée d'intérêt national « art et création », le CCN-Ballet de l'Opéra national du Rhin et La Filature, Scène nationale de Mulhouse – d'unir leurs forces pour faire danser tout un territoire. Le programme de cette année affiche neuf spectacles en deux semaines – dont une proposition qui nous conduira au Théâtre La Coupole à Saint-Louis –, soit un condensé de ce que l'art chorégraphique propose dans toute sa diversité, enrichi de propositions dans l'espace public. Au fil de la programmation se dessineront des lignes thématiques et des croisements : le Québec sera ainsi à l'honneur avec trois œuvres de Catherine Gaudet, Hélène Blackburn et Elie-Anne Ross, nous nous attarderons dans l'univers d'Emmanuel Eggermont dont deux pièces dialogueront l'une avec l'autre, dont son hommage sensible à Raimund Hoghe, et nous renouvelerons Tohu Bohu, ce focus autour des rituels de printemps dont l'importance réside dans leur fonction de régénération et de revitalisation du monde. Les quatre saisons seront aussi présentes dans la soirée imaginée par la violoniste Jolente De Maeyer et le chorégraphe Michiel Vandevelde : ils-elles s'emparent de la version « recomposée » par Max Richter de l'œuvre mythique d'Antonio Vivaldi pour un « concert chorégraphié », tentant d'abolir les frontières entre la musique et la danse. Enfin, nous entendrons des échos d'Amérique latine avec les créations de Nina Laisné et de Thomas Lebrun qui se sont respectivement intéressé·es à des héritages culturels venus d'Argentine et du Mexique.

La programmation complète sera dévoilée en janvier, riche de spectacles mais aussi de nombreuses actions culturelles et participatives !

PROGRAMMATION

All Over Nymphéas

Emmanuel Eggermont
CCN-Ballet de l'Opéra national du Rhin
ve. 6 mars 20h · sa. 7 mars 20h
à La Filature

quatre saisons en mouvement

Jolente De Maeyer
Michiel Vandevelde
BRYGGEN – Bruges Strings
ma. 10 mars 20h30
à La Filature

Mikro

Hélène Blackburn
sa. 14 mars 15h + 19h
à l'ESPACE 110

About Love and Death*

Emmanuel Eggermont ·
L'Anthracite
ma. 17 mars 20h
me. 18 mars 20h
à La Filature

Guest / Flux

Plateau partagé
Noémie Cordier · Elie-Anne Ross
ve. 20 mars 19h
à l'ESPACE 110

Como una baguala oscura

Nina Laisné
Néstor 'Pola' Pastorive
ma. 10 mars 19h
à l'ESPACE 110

Sous les fleurs*

Thomas Lebrun · CCN de Tours
me. 11 mars 20h · je. 12 mars 19h
ve. 13 mars 19h à La Filature

ODE*

Catherine Gaudet
ve. 13 mars 20h30
à La Filature

FOCUS RITUELS TOHU BOHU

Tohu Bohu, c'est un temps fort envisagé comme un rite saisonnier, c'est-à-dire comme une célébration qui marque, par un changement de rythme dans la programmation artistique, le changement de saison. Les rituels de printemps s'incluent pleinement dans le cycle perpétuel des étapes d'une évolution entre la mort et la vie. La cérémonie dansée *About Love and Death* du chorégraphe Emmanuel Eggermont agit ainsi, comme un vecteur qui ravive l'héritage du chorégraphe allemand Raimund Hoghe, qui mettait si habilement en scène des rituels magiques, liturgiques et mystérieux. La procession pop-païenne *ODE* de Catherine Gaudet nous questionne sur la puissance d'agir des rituels qui, tout en permettant aux sociétés humaines de se connecter au rythme de la nature, les soumettent parfois à un impératif du bonheur. S'inspirant de sa rencontre avec les *Muxes*, communauté d'un troisième genre reconnu comme tel dans certaines localités indigènes au Mexique, le chorégraphe Thomas Lebrun propose avec *Sous les fleurs* une pièce qui laisse affleurer à notre conscience la question de la construction rituelle du genre. En regard des spectacles du festival, l'exposition des artistes Clara Chichin, Sabatina Leccia et Delphine Gatinois donne à voir et à ressentir le passage des saisons et l'irréversible métamorphose des paysages qu'elles arpencent et observent au rythme lent du vivant. Cette prise du temps sur le temps qu'offrent les rituels est une invitation poétique à se ressaisir du politique, à se reconnecter au sensible, à proposer une autre manière d'être en vie.

► Le premier spectacle à plein tarif donne accès aux autres spectacles au tarif partenaires sur présentation du billet, dans toutes les structures.

PARTENAIRES

La Filature

Scène nationale de Mulhouse
www.lafilature.org

ESPACE 110

Centre Culturel d'Illzach ·
Scène conventionnée d'intérêt national
« art et création »
www.espace110.org

CCN-Ballet de l'Opéra national du Rhin

www.operanationaldurhin.eu

Théâtre La Coupole

Saint-Louis
www.lacoupole.fr

* dans le cadre du Focus Rituels



quatre saisons en mouvement

un concert chorégraphié sur les *Quatre saisons* de Vivaldi
recomposées par Max Richter

Jolente De Maeyer · Michiel Vandevelde
BRYGGEN – Bruges Strings

MA. 10 MARS 20H30

grande salle · 1h · LA QUINZAINE DE LA DANSE

Tout comme les saisons changent dans la nature, les nouvelles interprétations ont le pouvoir de réinventer les classiques. Le compositeur britannique Max Richter en avait déjà fait une démonstration éclatante avec ses *Quatre Saisons* « recomposées ». Jolente De Maeyer et Michiel Vandevelde s'inscrivent dans ses traces pour ce « concert chorégraphié ».

La partition semble s'animer dans ce spectacle où la musicienne et le chorégraphe tentent d'abattre les frontières entre musique et danse. Les musicien·nes interprètent à la fois la partition de Max Richter et celle que Michiel Vandevelde a imaginée pour donner vie à cette musique. Les musicien·nes jouent donc debout, par cœur, et écrivent de leurs pas des motifs sans fin, parfois soulignés, parfois contredits par ceux d'une danseuse solitaire. Une soirée enchanteresse qui devrait séduire les mélomanes comme les amateur·rices de danse. Qui nous rappelle aussi que, face au changement, il y a toujours de nouveaux horizons à découvrir.

conception, direction musicale, violon solo Jolente De Maeyer chorégraphie, concept, décor,
lumière Michiel Vandevelde danse Amanda Barrio Charmelo musique live dix-neuf musicien·nes
de l'ensemble BRYGGEN photo © Lore Feryn

Sous les fleurs

Thomas Lebrun · CCN de Tours



ME. 11 MARS 20H · JE. 12 MARS 19H · VE. 13 MARS 19H

salle modulable · 1h10 · dès 14 ans · LA QUINZAINE DE LA DANSE · FOCUS RITUELS

Cette rencontre avec les *Muxes*, parmi les fleurs, nous révèle des êtres bouleversants de sincérité, de liberté et de fierté.

Dans différents coins du monde, existent des lieux où l'homme féminin fait partie de l'histoire, de la civilisation, où l'on élève les enfants sans les genrer. Au sud du Mexique, dans la région de Oaxaca et plus précisément vers Juchitán, chez les Zapotèques, existe un troisième genre : les *Muxes*. Sur scène, ils sont cinq danseurs, aux somptueux costumes fleuris évoquant Frida Kahlo, évoluant dans un univers d'une beauté picturale saisissante. Ces *Muxes*, sublimé·es par Thomas Lebrun, sont régulièrement rejoints par la voix de l'un·e des plus emblématiques d'entre eux·elles, Felina Santiago Valdivieso, qui livre son témoignage. Le travail mené lors d'une résidence artistique a permis à l'artiste de s'approprier ce sujet et ses esthétiques si singulières. *Sous les fleurs* questionne l'harmonie, la liberté et offre des portraits à la fois intenses, envoûtants et tendres.

chorégraphie Thomas Lebrun avec Antoine Arbeit, Raphaël Cottin, Arthur Gautier, Sébastien Ly, Nicolas Martel photo © Frédéric Lovino



Avec *ODE*, Catherine Gaudet nous transporte dans un univers surréaliste et exalté. Une œuvre inclassable et percutante, entre rite sacrificiel et spectacle pop-rock, d'un optimisme à la fois naïf et radical.

ODE

Catherine Gaudet



VE. 13 MARS 20H30
 grande salle · 55 min · **LA QUINZAINES
 DE LA DANSE · FOCUS RITUELS**
 avec le soutien de la Délégation générale
 du Québec à Paris

Un geste simple, répété, accumulé, sur une rythmique implacable, superposé aux mots et au souffle, devient un rituel au déploiement inexorable. S'inspirant des processions païennes, onze interprètes psalmodient sur scène, répétant inlassablement un chant chorale qui s'apparente à un mantra, une prière insistante, une supplication. Le tableau, d'abord inoffensif et naïf, se complexifie peu à peu pour produire un effet quasi psychédélique, hallucinogène. Première pièce de groupe de la Montréalaise Catherine Gaudet, *ODE* déploie ici ses recherches autour des états hypnotiques, extatiques, altérés qui fondent son univers créatif. Véritable appel d'air, puissant et bénéfique, sa danse s'appuie sur la transe, l'extase, l'emportement pour permettre à la magie d'apparaître. Tout simplement jouissif!

chorégraphie Catherine Gaudet
 avec les interprètes à la création
 Rodrigo Alvarenga-Bonilla, Stacey Désilier,
 Dany Desjardins, Francis Ducharme,
 Aurélie Ann Figaro, Caroline Gravel,
 Chi Long, Scott McCabe, James Phillips,
 Geneviève Robitaille, Ariane Levasseur
 photo © Mathieu Doyon



About Love and Death

élégie pour Raimund Hoghe

Emmanuel Eggermont · L'Anthracite

MA. 17 MARS 20H

ME. 18 MARS 20H

salle modulable · 1h15 · dès 12 ans

LA QUINZAINE DE LA DANSE

FOCUS RITUELS

Le chorégraphe et danseur Emmanuel Eggermont imagine ici de nouvelles écritures chorégraphiques, musicales, plastiques et iconographiques, à partir d'une relecture libre de plus de quinze années de collaboration avec le chorégraphe Raimund Hoghe.

Légataire de la palette iconographique et musicale de Raimund Hoghe, disparu en 2021, Emmanuel Eggermont témoigne de leurs années de collaborations artistiques et de leur complicité. *About Love and Death* est une élégie, nostalgique, triste et sublime. Se dessine un panorama de paysages émotionnels, à partir de fragments, d'instants suspendus, remplis de poésie et d'humanité. Emmanuel Eggermont s'inspire et s'approprié, avec une grande liberté, la fantaisie d'un faune fantasmé dans *L'Après-midi*, l'élegance cocasse de Gene Kelly dansant sous la pluie dans *Cantatas* ou la fougue syncopée de Joséphine Baker dans *La Valse*. La bande sonore entrecroise musiques populaires, extraits de films et grands classiques. Entre légèreté et gravité, Emmanuel Eggermont accompagne ce florilège dansé de séquences nouvelles, glissant ses pas dans ceux du maestro, comme pour transmettre à une nouvelle génération de danseur·euses et de spectateur·rices l'héritage précieux de cet artiste majeur.



conception, chorégraphie, interprétation
Emmanuel Eggermont **photo** © Jihyé Jung



Imminentes

Cie BurnOut · Jann Gallois

SA. 21 MARS 20H

au Théâtre La Coupole, Saint Louis · 1h environ · dès 10 ans · **LA QUINZAINE DE LA DANSE**

départ en bus de La Filature 18h30

partenariat avec le Théâtre La Coupole, Saint-Louis

Imminentes est une vague, une onde qui se propage, un murmure devenu force. La chorégraphie de Jann Gallois poursuit les réflexions engagées dans le spectacle *Ineffable*, accueilli à La Filature en 21/22, donnant corps à une puissance souvent ignorée : celle de la douceur.

Dans un monde en perpétuelle agitation, où tout semble crier plus fort pour exister, cette création rappelle que le calme, la lenteur et la connexion aux autres sont les ressources dans lesquelles l'être humain puise sa force. À travers un langage chorégraphique organique et envoûtant, *Imminentes* explore la douce puissance de la féminité, qui fait à toutes et tous notre humanité. Unies dans un même souffle, un même élan, les six danseuses tissent une fresque vivante où chaque mouvement devient une vibration, un dialogue silencieux. Un spectacle de danse bouleversant, à voir, à ressentir et laisser résonner longtemps après.

direction artistique, conception, chorégraphie, costumes Jann Gallois avec Anna Beghelli, Carla Diego, Melinda Espinoza, Fanny Rouyé, Amélie Olivier, Agathe Tarillon **photo** © Clément Szczuczynski



8 soirs par semaine

Camille Chamoux · Vincent Dedienne
Léopoldine HH

DI. 15 MARS 17H

grande salle · 1h15 · tarif événement

Camille Chamoux et Vincent Dedienne se sont rencontré·es avec *La Flamme*, série télévisée de Jonathan Cohen, et ne se sont dès lors plus quitté·es. Alors qu'ils·elles tournent, chacun·e de leur côté, leurs seuls-en-scène respectifs en pleine période de grève, ils·elles réalisent qu'ils·elles vont se retrouver tous·tes deux dans l'Ouest de la France à enchaîner huit dates en sept jours. Ils décident d'entamer une correspondance quotidienne sur leurs expériences d'interprètes solitaires, au gré de leurs rencontres avec les théâtres et leurs publics partout en France. S'en suit une correspondance de haute tenue où leur mélancolie – qui fait la force de leur humour – se mêle aux musiques de Léopoldine HH et aux textes d'Anne Sylvestre, pour une soirée intimiste et généreuse.

Deux artistes majeur·es de la scène et du cinéma, rejoint·es par Léopoldine HH, s'accordent une pause pour partager leurs doutes, leurs failles, leurs solitudes de tournée, mais aussi leur amour indéfectible des gens. En mots et en musique, un petit bijou de délicatesse, de drôlerie et de complicité artistique.



idée originale Vincent Dedienne mise en scène,
interprétation Camille Chamoux, Vincent Dedienne,
Léopoldine HH photo © Jean-Louis Fernandez



Le titre même de la soirée ouvre des horizons inattendus : *Gipfel*, en allemand, évoque tant la cime d'une montagne qu'un congrès politique ou une viennoiserie parisienne... À la manœuvre : Christoph Marthaler et son humour caustique pour décrire un monde de plus en plus difficile à suivre !

conception, mise en scène Christoph Marthaler avec Liliana Benini, Charlotte Clamens, Raphael Clamer, Federica Fracassi, Lukas Metzenbauer, Graham F. Valentine photo © Nora Rupp

Les spectacles de Christoph Marthaler débutent souvent avec des petits groupes d'humains qui se retrouvent dans des situations incertaines. L'expédition réunit ici six protagonistes italiens, français, suisses, autrichiens et écossais. Ces personnages, en quête de hauteur, se retrouvent dans un refuge – ou serait-ce un abri ? un bunker ? – littéralement accroché en haut d'une montagne où se prépare une rencontre au sommet. Les langues se chamaillent joyeusement, créent digressions et questionnements, entre apartés, réunions publiques, comités stratégiques et cellules de crise. Ces élucubrations donnent lieu à des situations burlesques et des numéros irrésistibles. À l'image d'une Europe qui se cherche, d'une humanité qui tente de s'organiser, le parcours est magnifiquement tourmenté, parsemé d'humour et de musique. Christoph Marthaler, metteur en scène parmi les plus grands noms du théâtre européen, guide le spectateur·rice vers des sommets... mais par des voies détournées, évidemment.

**VE. 20 MARS 20H
SA. 21 MARS 18H**

grande salle · 2h environ · dès 14 ans
spectacle multilingue surtitré
partenariat avec le Théâtre du Jura

Le Sommet

Christoph Marthaler et Ensemble

Tous les dragons

Camille Berthelot · Cie Les Habitantes

I DON'T WANNA TALK



MA. 24 MARS 20H · ME. 25 MARS 20H

salle modulable · 1h20 · dès 14 ans
coproduction La Filature, Scène nationale

Une jeune femme entre sur scène. Sur une table sont disposées des photos, celles de son enfance. L'une, en particulier, retient son attention. Bientôt, elle est rejointe par Quelqu'un. Ensemble, ils-elles redécouvrent les clichés et les objets qui n'en finissent plus d'apparaître.

Camille Berthelot, autrice et metteuse en scène, écrit sur le tabou et le déni de société entourant encore et toujours l'inceste vécu par ceux-celles que l'on nomme « les enfants du silence ». Documents et projections laissent, petit à petit, place à des visions, des souvenirs. *Tous les dragons* est une enquête, une autofiction documentaire, qui tente de recoller les morceaux d'une mémoire altérée, suite à une amnésie traumatique, conséquence possible des actes de pédophilie. C'est une bataille intime pour retrouver et réunir des souvenirs épars et douloureux, enfermés dans une boîte elle-même oubliée depuis trop longtemps. Vient alors le temps de la reconstruction. En façonnant ainsi son vécu, il devient universel et c'est avec force, générosité et justesse que Camille Berthelot parle à tous-tes, jeunes et moins jeunes, présent-ès et absent-ès, victimes et complices.

texte, mise en scène, réalisation Camille Berthelot avec Alma Livert, Tristan Pellegrino photo © Camille Berthelot



UNFOLD | 7 perspectives

Danièle Desnoyers

ME. 1^{ER} AVRIL 20H · JE. 2 AVRIL 19H

grande salle · 1h15 · avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris

Encore inconnue du public mulhousien, Danièle Desnoyers est une figure majeure de la danse québécoise. Elle nous propose ici une plongée dans un univers singulier et fascinant, l'occasion de découvrir son écriture qui ne ressemble à aucune autre, faite de contrastes, de pleins, de déliés, et servie par des danseur-euses au sommet de leur art !

Le corps se déploie, se referme, court-circuité. La voix bégaiante, hoquète, se fractionne. Tremblements et déséquilibres s'invitent dans une pièce en trois temps avec sept danseur-euses de haut vol. Ensemble, ils-elles cherchent l'unité et luttent pour afficher leur identité. Reconnue pour la fluidité, mais aussi le caractère ciselé, incisif et vertigineux de son écriture chorégraphique, Danièle Desnoyers choisit ici un nouvel angle, s'amusant à fragmenter le mouvement, à rendre visibles les tremblements. Vibrant au son et à la musique pleine d'aspérités du compositeur Ben Shemie, *UNFOLD/7 perspectives* mêle une atmosphère apocalyptique à des instants de douceur et de sensualité raffinés. Autour d'une surprenante structure scénique, Danièle Desnoyers teste la résistance du corps et les limites de l'équilibre. Duel magnétique et puissant entre les forces mises en jeu, l'œuvre captive par sa finesse et sa furieuse énergie.

direction artistique, chorégraphie Danièle Desnoyers avec Myriam Arsenault Campbell, Milan Panet-Gigon, Gabby Kachan, Nicolas Patry, Abe Simon Mijnheer, Brontë Poiré-Prest, Lou-Anne Rousseau
photo © Sylvie-Ann Paré



Héritière des grandes interprètes du jazz afro-américain, Billie Holiday, Etta James ou Nina Simone, Dominique Fils-Aimé habite son chant, entre blues et soul, avec beaucoup d'élégance. Rebelle et énergique, nostalgique et intimiste, elle est une voix à suivre !



Dominique Fils-Aimé

My World is the Sun

ME. 8 AVRIL 20H

grande salle · 1h30 environ
avec le soutien de la Délégation générale
du Québec à Paris

Dominique Fils-Aimé débute sa carrière en se lançant un ambitieux défi: résumer en une trilogie discographique l'histoire musicale afro-américaine. Ses premiers albums sont unanimement salués et la font rapidement entrer dans la cour des grandes. *My World is the Sun* marque la deuxième étape d'une nouvelle trilogie, dédiée à son histoire et inspirée par la nature. Plus personnel et méditatif, cet album prend appui sur la notion de «flow», privilégiant intuition et résonance émotionnelle. Il s'illustre par des orchestrations dépouillées qui laissent toute la place à sa voix feutrée. Sur des rythmes indéniablement jazzy, où percussions et boucles vocales sont mises en évidence, Dominique Fils-Aimé associe le public à son combat pour la liberté, qu'elle soit sonore, créative ou spirituelle. Sur scène, sa détermination et l'amplitude surnaturelle de sa voix fascinent. Jazz, soul, blues, funk, Dominique Fils-Aimé va exactement où elle le désire, libre et sans fard. Celle qui a appris le gospel sur les bancs de l'église brûle d'un feu sacré.

chant Dominique Fils-Aimé
basse, batterie, claviers, guitare en cours
photo © Jetro Emilcar



Woyzeck ou la vocation

Georg Büchner · Tünde Deak

ME. 8 AVRIL 20H

JE. 9 AVRIL 19H

salle modulable · 2h environ · dès 15 ans

coproduction La Filature, Scène nationale

En 2001, une représentation de *Woyzeck*, mis en scène par Árpád Schilling, déclenche la « vocation » de Tünde Deak. En relisant la pièce aujourd’hui, elle s’interroge sur ce qui a bouleversé la jeune femme de vingt ans qu’elle était dans l’histoire tragique de ce personnage qui finit par tuer le seul être qu’il aime.

Après avoir interrogé les tiraillements de sa double culture dans ses spectacles précédents (*Tünde* [tynde] et *Ladilom*), Tünde Deak souhaite explorer les espaces de création qu’elle ouvre: comment la découverte de ce spectacle en langue hongroise a finalement été l’occasion de rencontrer un autre langage, celui du théâtre. *Woyzeck ou la vocation* mêle les fragments de Büchner et une enquête autobiographique autour de ces années charnières chez chacun·e d’entre nous où l’affirmation de soi est aussi forte que notre porosité aux autres, aux rencontres, au monde. Au cœur de la question de la vocation, il y a celle du devenir soi. La partition sonore du spectacle est composée par Léopoldine HH, qui était déjà la complice de Tünde Deak sur *Ladilom*. La musicienne et interprète s’inspire de mélodies traditionnelles hongroises, allemandes ou yiddish, en entrelaçant ces airs anciens qui constituent une histoire commune à travers le temps.

texte Tünde Deak en dialogue avec *Woyzeck* de Georg Büchner mise en scène Tünde Deak
avec Flora Bernard-Grison, Lucas Bustos Topage, Léopoldine Hummel, Jeanne Lepers, Lilla Sarosdi
photo © La Comédie de Valence, générée à partir d'une intelligence artificielle





Chorégraphe majeure du continent africain, Robyn Orlin a fait de la complexité culturelle et des déchirures de son pays, l'Afrique du Sud, ses principales sources d'inspiration. Elle confronte son univers à celui de Camille, chanteuse virtuose et inclassable flirtant volontiers avec le folk, le R'n'B et les percussions corporelles, qui a signé la bande originale du film *Emilia Pérez* de Jacques Audiard, immense succès critique en 2024. Les deux femmes – qui se sont rencontrées lors du spectacle *Io Veyou* faisant suite à l'album éponyme de Camille – partagent la scène avec les Phuphuma Love Minus. Ce chœur d'hommes pérennise la tradition de l'isicathamiya: un genre mêlant le chant a capella et une danse légère et furtive, né il y a plus d'un siècle parmi les ouvrier·ères zoulous exilé·es dans les faubourgs de Durban et Johannesburg.

ME. 29 AVRIL 20H

grande salle · 1h environ · dès 8 ans

tarif événement · coproduction

La Filature, Scène nationale · partenariat avec le Théâtre La Coupole, Saint Louis



**... alarm clocks
are replaced by floods and
we awake with our unwashed
eyes in our hands ...**

a piece about water without water

Robyn Orlin · Camille · Phuphuma Love Minus

Rencontre au sommet : la chorégraphe Robyn Orlin réunit le chœur d'hommes Phuphuma Love Minus et la chanteuse Camille pour un nouveau melting-pot musical et chorégraphique de cultures et d'émotions dont elle a le secret.

conception, chorégraphie Robyn Orlin chant, danse Camille **Chorale Phuphuma Love Minus** Mlungiseleni Majozzi, Saziso Mvelase, Lucky Khumalo, Mqapheleni Ngidi, Jabulani Mcunu, Amos Bhengu, Siphesihle Ngidi, Mbongeleni Ngidi, Mbuyiseleni Myeza, S'yabonga Majozzi **chef de chœur** Lucile Chriqui
photo © Mehdi Benkler



Mon petit cœur imbécile

Xavier-Laurent Petit · Catherine Verlaguet
Olivier Letellier · Valentine Nagata Ramos



texte Xavier-Laurent Petit adaptation
Catherine Verlaguet mise en scène Olivier Letellier
chorégraphie Valentine Nagata Ramos
avec Fatma-Zahra Ahmed, Romain Njoh
photo © Christophe Raynaud de Lage

ME. 6 MAI 15H

salle modulable · 50 min · dès 8 ans
4 séances scolaires · tarif jeune public

Adaptée par Catherine Verlaguet – artiste complice de La Filature, Scène nationale – à partir du texte de Xavier-Laurent Petit, cette histoire haletante est portée sur scène par un comédien et une danseuse. Elle raconte la course folle d'une mère pour continuer à faire battre le cœur de son enfant.

Le texte est saisissant. C'est un récit de courage, d'amour, de fragilité... et de sport. C'est l'histoire d'une mère et de son fils. Ils-elles cherchent des solutions, parce que ce « petit cœur imbécile » qui rythme les souffles de la vie bat si mal, joue des tours, s'emballe, ralentit, accélère... L'écriture de Catherine Verlaguet rend l'histoire tendre et puissante. Olivier Letellier – également artiste complice de La Filature, Scène nationale – à la mise en scène, a fait le choix d'un théâtre de récit et de danse hip-hop. Au cœur du spectacle : une force vitale généreuse, une liberté de mouvements contagieuse à l'image des enjambées de cette maman marathonienne. Le public, installé tout près des artistes, vit une expérience de connivence, d'une intensité et d'une énergie uniques. Au rythme des cœurs qui battent, chacun·e prend conscience que, face aux assignations, on peut prendre son destin en main et aspirer à une autre vie, une vie choisie, une vie meilleure.

La Folie Élisa

Gwenaëlle Aubry · Léopoldine HH



ME. 20 MAI 20H · JE. 21 MAI 19H

salle modulable · 1h20 · dès 15 ans · coproduction La Filature, Scène nationale

Léopoldine HH nous accueille dans son cabinet musical et poétique hors du temps, en adaptant le roman de Gwenaëlle Aubry. Sur scène, une installation sonore habitée par des voix, un piano préparé, et d'autres inventions bruitistes.

La Folie Élisa commence à l'aube d'une journée de janvier, une branche craque, des voix s'élèvent, et voici qu'apparaissent quatre *runaways girls* : Emy Manifold, Sarah Zygaliski, Irini Sentoni, Ariane Sile. L'une est Anglaise et chanteuse de rock, la seconde danseuse berlinoise, Irini est sculptrice grecque, Ariane est actrice française. Léopoldine HH accueille leurs voix dans sa chambre musicale. Ici, leur fragilité est la bienvenue. Ici, cette fragilité devient résistance. Elles racontent que leur art ne leur permet plus de faire face à la violence du monde. Elles n'arrivent plus à chanter/danser/sculpter/jouer. Elles se sauvent. Au détour de vies bouleversées, elles partagent avec nous leurs failles, leurs intérieurs fissurés, leurs sols mouvants ; mais aussi leurs passions amoureuses et les artistes qu'elles célèbrent : la sculptrice Louise Bourgeois, l'anarchitecte Gordon Matta-Clark, le groupe Nirvana, les danseuses sorcières Valeska Gert, Loïe Fuller, Anita Berber... Entre concert, théâtre et performance, Léopoldine HH entrelace voix et musique à la langue lumineuse de Gwenaëlle Aubry.

d'après le roman de Gwenaëlle Aubry *interprétation, composition musicale, adaptation* Léopoldine HH
voix enregistrées Victoria Quesnel, Malvina Meinier, Marie-Sophie Ferdane, en cours
photo © Calypso Baquey

Quand j'étais petite je voterai

Boris Le Roy · Émilie Capliez

ME. 27 MAI 15H

salle modulable · 50 min · dès 9 ans
2 séances scolaires · tarif jeune public

À l'heure où, partout, la démocratie est fragilisée, le spectacle donne chair à ces notions abstraites que sont la citoyenneté, la liberté d'expression, le suffrage universel... L'école, microsociété par excellence, devient ce territoire à conquérir, lieu des différences, des violences, des rencontres, de la reconnaissance. Ce texte drôle et faussement naïf, habilement construit comme un petit précis démocratique, n'est jamais moralisateur ni didactique. Dans cette nouvelle version, actualisée plus de quinze ans après la première, l'auteur approfondit la question de la place des femmes dans la vie publique. Lune, personnage secondaire hier, décroche ici le premier rôle. Les trois comédiennes de la jeune troupe de la Comédie de Colmar font exploser sur le plateau toute la vitalité de l'adolescence. À savourer démocratiquement en famille.

Dans la salle de classe, c'est l'heure d'élire le·la délégué·e de tout le peuple des élèves. Anar et Cachot sont candidats, prêts à s'affronter dans une campagne sans merci. Lune, jeune fille brillante et militante, hésite. Il faut pourtant que les filles aussi puissent participer aux débats. En mettant en scène ce texte plein d'humour de Boris Le Roy, Émilie Capliez s'adresse aux électeur·rices de demain... et à celles et ceux d'aujourd'hui !



texte Boris Le Roy mise en scène Émilie Capliez
avec Achille Aplincourt, Jules Cibrario,
Jade Emmanuel voix élèves de 6^e du Collège Berlioz
à Colmar photo © Simon Gosselin



La chorégraphe danoise Mette Ingvartsen transforme la grande salle de La Filature en skatepark. Au croisement des cultures urbaines et de la danse contemporaine, ce spectacle souffle un vent de liberté. Avec elle, nous plongeons dans une pièce hybride : mi-ballet, mi-rave party.



Skatepark

Mette Ingvartsen

**SA. 30 MAI 18H
DI. 31 MAI 17H**

grande salle · 1h10 · dès 8 ans
appel à participation voir p. 107
partenariat avec NL Contest, Strasbourg

La légende veut que le skateboard soit né un jour sans vague... Les surfeur·euses seraient alors allées glisser sur l'asphalte de la ville ! Avec un groupe de skateboarder·euses et de danseur·euses, Mette Ingvartsen explore la vitesse et l'énergie du mouvement sur roues – un souvenir physique de sa propre jeunesse. Plus qu'un spectacle de prouesses virtuoses, *Skatepark* montre l'émergence d'une communauté dans un espace partagé où les générations, les cultures et les milieux sociaux se mêlent. Tous·tes tombent, se relèvent, repoussent les limites du possible, tout en chantant, dansant et chahutant joyeusement. Les chorégraphies, entre équilibre, sauts, interactions et affrontements turbulents, happent l'attention du public. Les performeureuses partagent leur art de l'extrême et les résultats de leurs pratiques intensives. Leur énergie est communicative. Leurs mouvements, rythmés, fluides ou vertigineux, sont composés d'une variété d'acrobacées, de courbes et de déplacements collectifs.

conception, chorégraphie Mette Ingvartsen
avec Damien Delsaux, Manuel Faust, Aline Boas,
Mary Pop Wheels, Sam Gelis, Fouad Nafili,
Julia Rubies Subiros, Thomas Birzan,
Briek Neuckermans, Indreas Kifleyesus,
Arthur Vannes, Camille Gecchele, Mathias Thiers,
Bob Aertsen, Bo Huyghebaert, Nona De Neve et
des skateboarder·euses locaux·ales **photo** © Bea Borgers

bodies in urban spaces

Willi Dorner

SA. 30 MAI 15H30

DI. 31 MAI 14H30

1h30 environ · gratuit sur réservation

appel à participation voir p. 107

partenariat avec NL Contest, Strasbourg

Conçu *in situ*, *bodies in urban spaces* est un parcours chorégraphique et architectural tout spécialement imaginé pour Mulhouse qui vous invite à suivre la course folle de vingt-cinq performeureuses qui prennent possession du mobilier urbain et des bâtiments du centre-ville. Après New York, Dubaï ou Séoul, le chorégraphe autrichien Willi Dorner imagine une nouvelle manière d'investir les rues de Mulhouse. À la fois performance collective, manifeste artistique et poétique, ce spectacle déambulatoire se compose de défis physiques et de chorégraphies collectives inattendues. Les artistes forment des chaînes d'intervention physiques mises en place très rapidement. Les figures apparaissent et disparaissent, colorées, mouvantes, décalées. Ces interventions et positionnements des corps dans des endroits choisis incitent les passant·es, les habitant·es et le public à repenser leur environnement. Cette proposition établit un lien fort avec le quartier, le voisinage, la ville. Acte de liberté, c'est aussi une aventure humaine et urbaine.

conception Willi Dorner **avec** une vingtaine de sportif·ives et danseur·euses amateur·rices locaux·ales **photo** © Lisa Rastl

avec le soutien de **Mulhouse**

Voici un spectacle dont la ville est le décor et qui nous invite à regarder des lieux familiers avec un œil neuf. Un essaim multicolore de performeureuses amateur·rices, complices de cette aventure participative, envahit l'espace urbain. Ils·elles arpencent les rues, bâtiennent des constructions humaines et urbaines, fusionnent avec l'environnement citadin pour que corps et ville ne fassent plus qu'un.





Let's Move !

Sylvain Groud
Ballet du Nord, CCN & Vous !



ME. 3 JUIN 20H

grande salle · 1h15 environ · dès 8 ans · **appel à participation** voir p. 107

Let's Move ! est une production participative et inclusive autour de l'univers de la comédie musicale. L'idée est simple : se laisser porter par le plaisir de fredonner, chanter les airs des comédies musicales célèbres, pour oser passer le cap et se mettre à danser, ensemble !

Les refrains entêtants des comédies musicales donnent le rythme. Les cinq danseur·euses et cinq musicien·nes sont rapidement rejoints par une centaine de danseur·euses amateur·rices. Les tableaux « rétro-kitsch » se créent, aux sons des percussions, piano, soubassophone, trombone, chants... En passant par différentes formes de bal, du mambo à la guinguette ou au bal techno, tout devient vibrant, vivant. Les jupes tournent sur *West Side Story*, les voix résonnent sur *All that Jazz*, et les corps valsent pour le *Chem-cheminée* de *Mary Poppins*. À l'écoute de ces hymnes populaires, chacun·e se réapproprie d'heureux souvenirs et vit intensément ces moments présents, jusqu'à la liesse collective. De *Chantons sous la pluie* à *La La Land*, en passant par *Grease*, *Hair* et bien d'autres, cette soirée nous fait oser !

chorégraphie Sylvain Groud **cheffe de chœur** Jeanne Dambreville **interprètes danse** Launiane Madelaine, Jérémie Martinez, Joana Schweizer, Cybille Soulier, Julien-Henri Vu Van Dung **interprètes musique** : **trombone** Guilhem Angot **soubassophone** Mélanie Bouvret **trompette** Simon Deslandes **percussions** Miguel Filipe **accordéon** Alexandre Prusse **piano** Joana Schweizer **et** une centaine d'amateur·rices locaux·ales **photo** © Benoit Dochy



Kaptain Bando Lanterne Rouge

SA. 6 JUIN 20H30

salle modulable · 1h15 · dans le cadre et en partenariat avec le Festival Le Printemps du Tango milonga bal tango en amont du concert

La musique du groupe Kaptain Bando est libre, dansante, affranchie des codes. Partant d'un tango alternatif électrisé par des éclats pop-rock, elle joue avec des fulgurances métal, des tonalités manga pour inventer une poésie « interstellaire »...

Performance musicale et poétique, *Lanterne Rouge* est le premier spectacle de Kaptain Bando. Jean-Baptiste Henry, bandonéoniste rompu au tango argentin depuis son plus jeune âge, a constitué ce quatuor cosmique, en invitant Julien Chevalier dit « Plectron » à la guitare, Thomas Chalindar à la batterie et Rémi Lifftran à la basse. Le groupe aime se classer dans une grande famille artistique qu'il a lui-même inventée : une musique tango-fusion alternatif teinté de manga pop-rock, et affirme venir d'une autre planète avec l'ambition, grâce à la musique, d'apporter la paix. Riche d'influences et de styles très variés, Kaptain Bando offre une expérience inédite de tango rock décomplexé. Leur univers décalé est au croisement du rock progressif, de la culture pop japonaise et de la musique traditionnelle argentine. Leurs notes invitent aux voyages et aux rêves. Avec eux, une onde de paix et d'énergie pure embrase la scène et fait vibrer les corps.

bandonéon Jean-Baptiste Henry dit Kaptain Bando **guitare électrique** Julien Chevalier dit Plectron **batterie** Thomas Chalindar **basse électrique** Rémi Lifftran **photo** © Heeju Oh



**ME. 10 JUIN 20H
JE. 11 JUIN 19H**

grande salle · 1h20 entracte inclus
dès 10 ans · partenariat avec
le CCN·Ballet de l'Opéra national du Rhin
tarif spécifique

Dominique Brun, François Chaignaud et Tero Saarinen inscrivent leurs pas dans les traces de ceux de Vaslav Nijinski et de sa sœur Bronislava Nijinska, deux chorégraphes qui comptent parmi les figures phares de la danse du XX^e siècle. Dominique Brun reconstitue la partition chorégraphique originale de *L'Après-midi d'un faune* créée par Nijinski et transmise ici à deux danseur·euses du Ballet. Puis elle s'empare, avec la complicité de François Chaignaud, de la musique entêtante du *Boléro* de Ravel pour réinventer les gestes imaginés par Nijinska pour Ida Rubinstein en 1928. De son côté, le Finlandais Tero Saarinen confie aux danseur·euses du Ballet son solo signature *HUNT* dans lequel il revisite littéralement *Le Sacre du Printemps*. Ce programme invite à réévaluer l'impact de ces « tubes » dans la généalogie de la modernité en danse, à confronter ces sources à une interprétation contemporaine et à mettre en tension histoire et création, passé et présent, mémoire et actualisation des œuvres.

Ballets russes Solos et duo

**Dominique Brun · François Chaignaud
Tero Saarinen · CCN·Ballet de l'Opéra
national du Rhin**



Imaginée en complicité avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin, cette soirée remet en lumière trois titres légendaires associés aux artistes de la compagnie des Ballets russes de Diaghilev, qui a bouleversé le monde de la danse au début du siècle dernier. Un héritage bien vivant qui continue à nourrir l'imaginaire d'artistes contemporain·es comme celui des spectateur·rices !

L'Après-midi d'un faune (duo · entrée au répertoire du BOnR) d'après le poème de Stéphane Mallarmé argument Jean Cocteau musique Claude Debussy* chorégraphie, notation en système Stepanov
Vaslav Nijinski conception, récréation chorégraphique Dominique Brun avec deux danseur·euses du BOnR
Un Boléro (solo · compagnie invitée du BOnR) chorégraphie Dominique Brun, François Chaignaud avec François Chaignaud musique Maurice Ravel* *HUNT* (solo · entrée au répertoire du BOnR)
chorégraphie Tero Saarinen musique *Le Sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky avec une danseur·euse du BOnR (*versions pour piano à quatre mains : interprétation live Sandrine Le Grand, Jérôme Granjon)
photo *HUNT* © Marita Liulia

25

26